

Diagnostic des peintures murales de l'église St Martin à Polignac

Rapport d'étude
de l'état de conservation
des peintures de l'abside et
de l'absidiole sud

Juillet 2019

Atelier Caroline Snyers
Conservation Restauration
d'œuvres peintes
38460 Crémieu



Claire Bigand
In Situ Conservation
Conservation Restauration
d'œuvres peintes
73470 Novalaise

Maîtrise d'ouvrage

Propriétaire
Ville de Polignac
Mr Vigouroux, maire

Maîtrise d'œuvre

Trait d'architecture
Audrey Caparros
architecte DPLG | architecte du patrimoine
06 25 64 47 55
a.caparros@af-traitdarchitecture.fr
www.af-traitdarchitecture.fr

Contrôle scientifique et technique

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
Département de la Haute-Loire
Jean-Pierre Cremier
Chargé de conservation et restauration
04 73 41 27 94
jeanpierre.cremier@culture.gouv.fr

Études et recherches des matériaux

Laboratoire ERM
Claire Morin et François Rassineux
05 49 46 18 11
www.erm-poitiers.fr

**Professionnels de la
Conservation-Restauration**

Caroline Snyers
conservation-restauration de peintures
4 T Grande rue de la Halle - 38 460 Crémieu
06 64 64 09 96
carolinesnyers@gmail.com
www.ateliercarolinesnyers.fr

Claire Bigand
In Situ Conservation
conservation-restauration de peintures murales
80, chemin des Perrets - 73 470 Novalaise
06 15 42 40 58
claire@bigand.name

Les photos contenues dans ce rapport sont des documents de travail.
Photographies: Caroline Snyers, Claire Bigand. Relevés d'altérations des peintures: Claire Bigand.

Les informations contenues dans le présent document sont protégées par l'article L 111-1 du Code de la Propriété intellectuelle (loi n° 2006-961 du 1er août 2006).
Rédaction : Caroline Snyers et Claire Bigand
Mise en page : Claire Bigand

Sommaire

| | |
|---|-----|
| Introduction | 4 |
| Protection au titre des Monuments Historiques | 5 |
| A. Diagnostic des peintures murales de l'abside | 6 |
| Modifications et parties manquantes | 7 |
| Description du décor peint | 8 |
| Le jugement dernier | |
| La frise des anges musiciens | |
| La partie sommitale | |
| Techniques d'exécution des décors | 12 |
| Prélèvements et analyses, laboratoire ERM | 13 |
| Constat de l'état de conservation des peintures de l'abside | 14 |
| Altérations de l'enduit | 14 |
| Altérations de la couche picturale | 14 |
| Anciennes restaurations | 15 |
| Relevés graphiques des altérations | 22 |
| Proposition de traitement des peintures murales de l'abside | 65 |
| B. Diagnostic des peintures murales de l'absidiole | 66 |
| Description des scènes historiées | 66 |
| Technique d'exécution des décors | 70 |
| Prélèvements et analyses, laboratoire ERM | 73 |
| Etat de conservation des peintures de l'abside | 74 |
| Altérations de l'enduit | 74 |
| Altérations de la couche picturale | 77 |
| Anciennes restaurations | 79 |
| Relevés graphiques des altérations | 80 |
| Tests de solubilités des anciens consolidants | 112 |
| Conclusion du diagnostic des peintures de l'absidiole | 114 |
| Proposition de traitement des peintures murales de l'absidiole | 117 |
| C. Diagnostic de la peinture murale d'un blason, bas côté nord | 120 |
| Etat de conservation de la peinture murale | 120 |
| Proposition de traitement du blason | 120 |
| Conclusion générale | 122 |

Introduction

Les observations sur place, se sont déroulées du lundi 8 au vendredi 12 avril 2019.

Deux thermo-hygromètres ont été déposés dans l'église, un dans l'absidiole sud et le second dans l'abside.



La lecture affiche un taux de 50% HR et 12° C.

Ces thermo-hygromètres ont été contrôlés 3 fois par jour et montrent que pendant la semaine d'observation, le bâtiment a présenté une inertie certaine : peu de variations des deux constantes mesurées se sont produites, alors que le temps à l'extérieur a été successivement ensoleillé, nuageux et pluvieux.

La température baisse un peu le matin et les fin d'après-midi et l'humidité relative augmente de quelques pour-cents. L'humidité relative relevée est autour de 50% et la température de 12°C.



Protection au titre des Monuments Historiques

| | |
|------------------------|--|
| | Monuments historiques |
| édifice / site | Eglise Saint-Martin |
| localisation | Auvergne ; Haute-Loire ; Polignac |
| dénomination | église |
| objets mobiliers |  |
| époque de construction | 11e siècle ; 12e siècle ; 3e quart 19e siècle |
| historique | Peintures murales de la fin du 14e siècle sur le cul-de-four, représentant Saint-Michel, le paradis et l'enfer. |
| décor | peinture |
| propriété | propriété de la commune |
| protection MH | 1902/01/29 : classé MH Eglise : classement par arrêté du 29 janvier 1902 |
| visite | utilisation culturelle |
| type d'étude | Recensement immeubles MH |
| documentation MAP |  |
| référence | PA00092729 © Monuments historiques, 1992 |
| date versement | 1993/08/26 |
| date mise à jour | 2015/09/22 |
| crédits photo | Enlart, Camille (historien) - Ministère de la Culture (France) - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine - diffusion RMN  |
| |  Contact service producteur |

Protection des droits des auteurs de la base [Mérimée](#), des notices et des images :
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images de ce site ne peut être réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits d'auteur s'il est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.



A. Diagnostic des peintures murales de l'abside

Dimensions au sol :

4,20 m de profondeur

4,20 m de large

7,5 m de haut

Circonférence en déroulé de l'abside : 10 m

Estimation des surfaces peintes:

Registre inférieur du Jugement dernier : 53 m²

Registre médian de la frise des anges : 10 m²

Registre supérieur : 2 m²

Surface totale : 65 m²

Le programme décoratif commence à 2,75 m du sol. Le mur est droit jusqu'à 6 m.



Vue de l'abside depuis le chevet.

Modifications et parties manquantes

Les descriptions suivantes sont le fruit de nos observations in situ. Elles ont été complétées et confirmées par deux sources :

- L'église saint-Martin de Polignac, Marcel Durliat, M. Durliat, Congrès archéologique, 1975,
- L'Eglise de Polignac et ses peintures murales, J. Darne, 1940¹.

Initialement, le soubassement de 2,70 m de haut faisait le tour du chevet et ceinturait l'abside. Le décor quant à lui commençait à 2,70 m, couvrait l'ensemble des parois, du cul de four et des ébrasements de la baie. La modification de l'ouverture de la fenêtre au XIX et la reprise du soubassement au ciment sur 1 m de haut au XX^e siècle ont interrompu ce rythme.

Au XIX^e siècle, alors qu'on avait probablement perdu la connaissance du programme décoratif l'appui fenêtre a été surbaissé pour permettre l'encastrement d'un autel, placé au centre et occultant la baie. Pour assurer l'entrée de la lumière, une fenêtre a été ouverte à droite de l'actuelle ouverture. Le décor est actuellement lacunaire sur cette zone de 5 m² (2,60 X 2 m).

L'appui de fenêtre surbaissé a été fait avec des parements de ré-emploi qui sont ceux de la composition du jugement dernier. En effet, sous la baie, on observe 6 parements qui conservent des personnages similaires à ceux représentés dans la scène du paradis.

Des marques d'ancrage de l'autel sont encore visibles à droite et à gauche de la baie.

Le programme décoratif a alors fait l'objet d'une importante campagne de restauration.

La décor a été successivement recouvert par un badigeon blanc, puis un badigeon rose et finalement par un badigeon bleu.

Des modifications importantes sont intervenues au début du XX^e (1923 et 1930) si l'on se réfère aux deux sources précédemment citées. L'autel XIX^e a été enlevé, la fenêtre d'origine a été ré-ouverte et la baie percée à droite bouchée avec la même pierre locale. Une quarantaine de parements a été remplacée. Un badigeon blanc a été appliqué sur ces nouvelles pierres.



1. Communiqués par la DRAC ARA et l'adjointe à la culture de Polignac, p.57-60

Description du décor peint

Le programme décoratif de l'abside de l'église de Polignac est riche d'enseignements sur les représentations du haut Moyen-Age. L'organisation en registres occupe parfaitement le cul de four. La palette est habituelle, constituée d'oxyde de fer rouge, d'ocre jaune et noir, appliquée sur un badigeon blanc de fond qui est largement utilisé en réserve.

La plus grande partie du programme décoratif du chevet est consacrée au Jugement dernier, avec la pesée des âmes par saint-Michel, la montée au ciels des élus et l'enfer côté Nord.

Le deuxième registre est occupé par la frise des anges musiciens, sur fond rouge.

Le registre supérieur n'est pas visible puisqu'un badigeon verdâtre occupe 95 % du registre supérieur.

Le Jugement dernier

Hauteur 2,20 m

La partie gauche de l'abside (ou nord) est occupée par la représentation de l'enfer, le Léviathan, qui occupe toute la paroi depuis l'arc triomphal jusqu'à la baie.

L'ébrasement de la baie est également enduit et peint.

Un évêque est peint côté gauche et côté droit, ne restent que deux religieux agenouillés en prière.

Le décor se termine par une frise de 40 cm de haut encadré de deux bandeaux de 5 cm de haut, de couleur jaune et encadrés d'un filet noir de chaque côté.

Cette frise présente une série de blasons séparés les uns des autres par une grosse fleur rouge de 22 cm de diamètre, faite au pochoir, qui sont les mêmes que celles de l'arc triomphal.

Cette frise était recouverte de peinture noire, comme en témoignent les fragments restants.

Le programme décoratif a alors fait l'objet d'une importante campagne de restauration.

La décor a été successivement recouvert par un badigeon blanc, puis un badigeon rose et finalement par un badigeon bleu.





La frise des anges musiciens

Hauteur 1,30 m

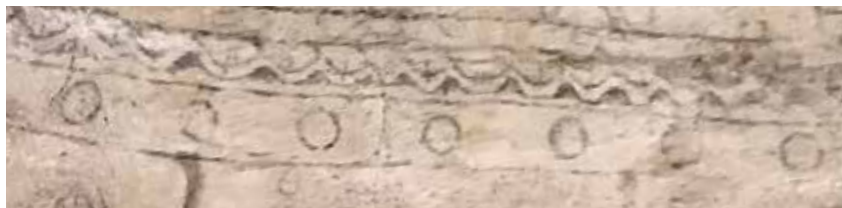
La frise représente une série de douze anges musiciens.

Sept sont encore visibles tandis que cinq sont extrêmement altérés, certains ne se distinguent que par le fantôme de leur emplacement sur la pierre ou les sommets des ailes.

Le fond de la frise est rouge, les anges sont blancs sauf leur auréole qui est ocre jaune. Le contour des figures, exécuté à la peinture noire, est très raffiné. Les ailes des anges s'inspirent de celles de paons, les plis des drapés sont nombreux, les drapés sont ornés de motifs, de légères ombres donnent du volume...

Des étoiles blanches à huit branches ornent le fond rouge.

Ce registre se termine par une frise de 30cm de haut, élaborée, qui est composée de demi-cercles concentriques enchâssés dans un serpentín rouge.



La partie sommitale

L'arc triomphal est peint en blanc et orné de fleurs rouges et de tiges et feuilles peintes en noir. La voûte de l'abside est très lacunaire. Au dessus de la baie, il reste une surface de 50 cm de haut et 150 cm de large qui permet d'observer des lignes courbes noires épaisses sur fond rouge. De larges motifs de fleurs sont encore visibles et semblent dessiner une frise. Il n'a pas été possible de comprendre la scène de la partie sommitale à partir des fragments visibles.



Ce registre prend assise sur une frise décorative à trois bandeaux (hauteur totale 27 cm):

- un bandeau blanc
- une série de vaguelettes ombrées
- un bandeau avec des cercles blancs.



Techniques d'exécution des décors

Technique d'exécution de l'enduit

Des lacunes permettent d'observer l'enduit posé sur la maçonnerie. Il est jaune de granulométrie fine avec des granulats un peu plus gros. Il est d'épaisseur fine, et les marques de taille de pierre sous-jacente sont visibles, sous la forme de stries verticales.

Un badigeon de chaux blanc a été appliqué sur l'enduit des parois. Il sert de fond à la composition et apparaît partout en réserve des motifs et scènes peintes.

Le fond de l'enfer est blanc, le fond de la frise des anges est rouge et le fond du paradis est noir.

Technique d'exécution de la couche picturale

La couche picturale est fine, Des traits d'incision pour la mise en place des motifs décoratifs sont visibles dans l'enduit.

Les fonds sont colorés en couche fine.



Prélèvements et analyses, laboratoire ERM

La numérotation est identique à celle utilisée dans le rapport de ERM.

Pr n°1 : le drapé rouge d'un élu a été prélevé. Les analyses ont permis d'identifier du rouge cinabre, pigment qui varie du rouge brique au rouge écarlate. Très onéreux, le cinabre est réservé aux commanditaires les plus fortunés. Il n'a été identifié que dans la scène des élus. Il est peu stable en milieu aqueux. S'il était parmi les couleurs les plus appréciées du monde antique, il a été remplacé par le vermillon, qui est sa version artificielle.

Dans cet endroit la couche picturale forme des écailles significatives, laissant penser qu'un consolidant exerce des tensions importantes. L'analyse met en évidence la présence de protéines, probablement une colle animale de type peau de lapin.

Une consolidation a sans doute été faite avec l'application d'une colle de peau trop concentrée et diluée dans l'eau que l'on retrouve à l'analyse.

Pr n°2 des sels sont observés au niveau des joints de l'abside et les analyses indiquent qu'il s'agit de cristallites de plâtre (gypse).

Pr n°3 ce prélèvement a été effectué dans le filet rouge et jaune qui encadre le programme décoratif de l'abside. Il a permis d'analyser les pigments d'origine : ocre jaune et oxyde de fer rouge Il s'agit d'hématite, du latin hématites qui veut dire sang. Cet oxyde de fer lorsque qu'elle est réduite et mouillée, devient rouge sang. C'est également le pigment qui a été trouvé dans le rouge du fond du cycle des peintures murales de l'absidiole. ainsi que la technique d'exécution à sec et non à fresque ou même à semi-frais.

Pr n°7 ce prélèvement visait à identifier la nature de l'enduit de bouchage de la baie ouverte un temps à droite dans l'abside : sur les pierres remplacées a été appliqué un enduit au plâtre.

Pr n°8 : la partie sommitale de l'abside présente un enduit de coloration verdâtre qui est extrêmement dur au grattage. L'analyse a identifié un mortier à base de chaux hydraulique. La chaux est fortement hydrolysée et s'apparente à un ciment.

Pr n°15 bis le dessin de l'Enfer a été beaucoup repris lors des restaurations précédentes : à l'oeil nu, on distingue un trait noir épais qui dessine les motifs et passe sur les surfaces hétérogènes. Un prélèvement a été effectué pour confirmer qu'il s'agit bien de fusain.

Constat de l'état de conservation des peintures de l'abside

Altérations de l'enduit

L'enduit d'origine est en état de conservation correct, légèrement pulvérulent au touché mais conserve une cohésion certaine. Peu de zones de décollements d'enduit ont été repérées.

En revanche, quelques fissures très profondes affectent la structure même du bâtiment, les pierres de maçonnerie, l'enduit et la couche peinte. Elles ont déjà été colmatées au ciment et se sont réouvertes.

Quelques pointes métalliques ou chevilles bois sont visibles en partie basse et tout particulièrement concentrées autour de la baie.

Altérations de la couche picturale

La surface présente aujourd'hui un état très hétérogène, composé localement de la pierre nue, de l'enduit apparent, du badigeon blanc de fond ou de la couche peinte. Certaines lacunes laissent l'enduit sable et chaux de coloration jaune visible, comme en bas du saint Michel.

- Lacunes et usures

Le programme décoratif est lisible sur les registres médians, ce qui n'est pas le cas sur le décor de la partie sommitale du cul-de-four, totalement lacunaire.

Registre inférieur: La représentation de l'enfer est nettement compréhensible, mais le paradis est manquant sur sa moitié et on a perdu les détails de la représentation des anges et des élus, qui sont pourtant bien différents les uns des autres puisque l'examen de près montre que des vieillards y sont peints autant que des enfants, des femmes, des hommes...

La lacune de la scène est due au percement d'une baie au XIX^e siècle, ensuite rebouchée. Les blasons sont très lacunaires, pour la plus part il ne reste que le trait noir des contours. Les fonds initialement colorés en noir et rouge sont très effacés, voir blanc localement.

Registre médian: La frise des anges musiciens était d'une belle facture, les instruments peints avec détails et indications instructives, comme l'orgue portatif, les pompons accrochés au manche des instruments à cordes... mais les usures sont très importantes pour que l'on apprécie aujourd'hui le programme dans sa qualité stylistique. Le registre des anges se décrypte mais sur les 12 anges, 5 sont à l'état de fantôme.

Le registre supérieur: Il est manquant à 90% Le colmatage des fuites d'humidité par un badigeon de chaux hydraulique comme couche d'étanchéité, empêche la compréhension de ce dernier registre.

- Efflorescences salines:

Les joints présentent localement des sels, notamment sur le haut du registre des anges et la voûte. Ils ont été brossés pour élimination ; la couche picturale et localement l'enduit ont été arrachés en même temps avec l'élimination des sels. Ces zones apparaissent claires à cause des frottements.

Les peintures des ébrasements de la baie sont très lacunaires, suite à l'installation d'un autel devant la baie au XIX^e siècle, mais ce qui subsiste est en meilleur état de conservation que les peintures du cul de four.

- Présence d'humidité:

Quelques zones sont sombres à cause de l'humidité. L'ensemble est très empoussiéré et encrassé.

- Couches superposées

Il reste de nombreux îlots des badigeons de recouvrement, tantôt bleus et tantôt rose. L'ensemble est très empoussiéré et encrassé.

Anciennes restaurations

Le dégagement des badigeons qui recouvraient le décor a occasionné de nombreuses griffures, arrachages de la couche peinte, du badigeon blanc de fond et de l'enduit.

La restauration de 1930 a repris les contours des scènes et des motifs sur cette surface hétérogène, sans forcément combler toutes les lacunes. Nous relevons deux types d'enduit de restauration au plâtre ou au ciment.

Sur certaines lacunes des bouchages ont été effectués au plâtre. Ils n'ont pas été structurés. Ils présentent ainsi un aspect de surface fait de marques d'application, non lisse qui les rend très visibles par rapport à l'original.

Les fissures structurelles entre parements ont été reprises avec un enduit gris de ciment. Certaines se sont réouvertes.

Impacts du dégagement des badigeons superposés: Les surfaces du cul-de-four sont très accidentées. Des stries et rayures sont visibles, causées vraisemblablement par une brosse ayant servi au dégagement des badigeons de recouvrement.

De nombreuses retouches sont débordantes et peu habiles.

On a relevé la présence de coulures d'adhésif de refixage, notamment sur la frise des blasons.

La couche peinte des anges et des élus du paradis manque d'adhérence à l'enduit. Elle se soulève et a tendance à former des écailles en rouleaux. Il semble qu'un consolidant ait été passé et exerce une trop forte tension sur le film peint.

Les analyses ont identifié la présence de colle de peau dans ces zones. Tout indique qu'à certains endroits, la couche peinte était fragile et que des consolidations ont été effectuées, avec un adhésif naturel et peut être un consolidant acrylique.

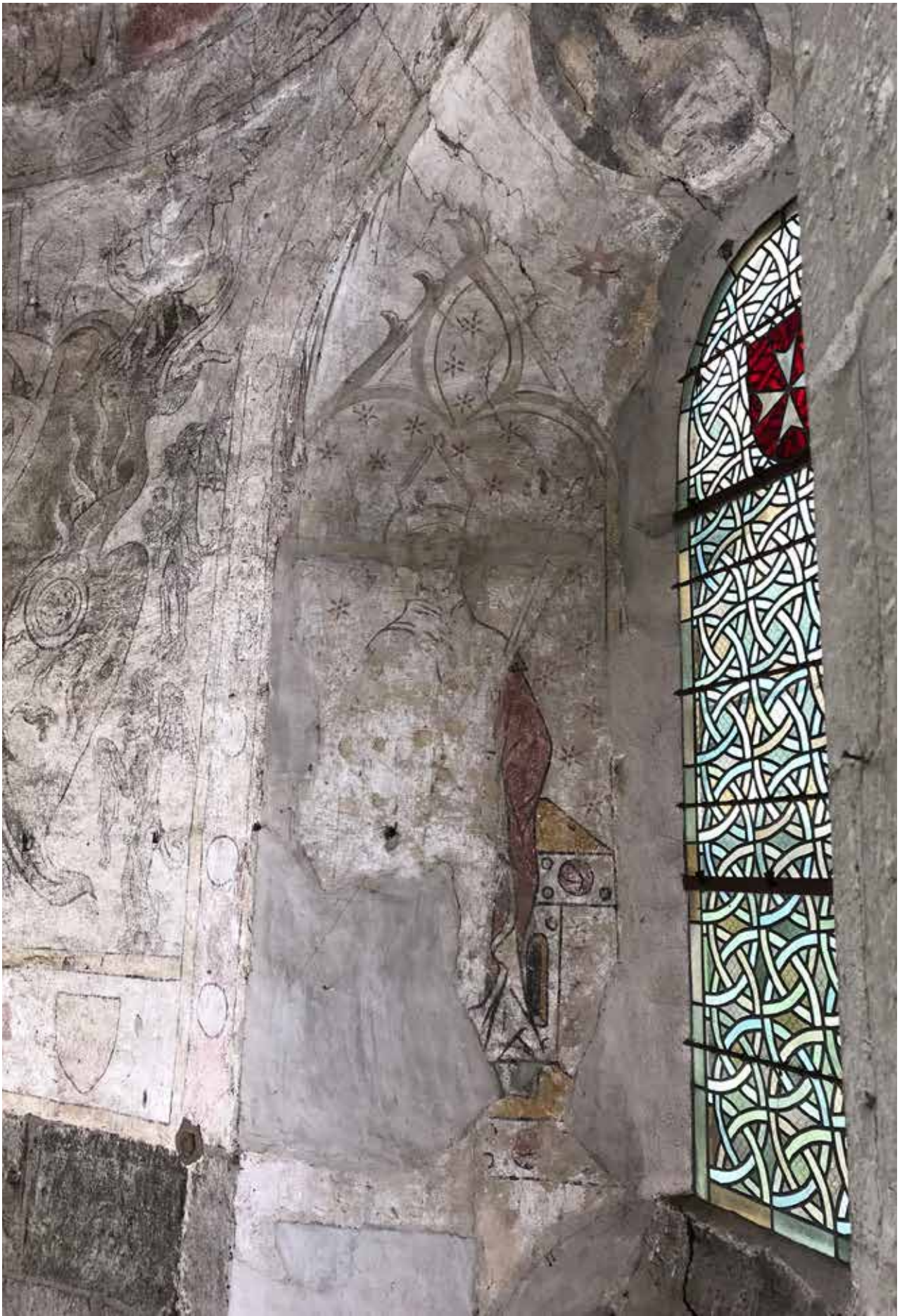
Probablement trop concentré et n'ayant pas assez pénétré dans la matière picturale et l'enduit, le consolidant a provoqué la rétractation de la couche peinte.



Usures dues au broissage des efflorescences salines.



Enduit jaune resté lacunaire



Détail de l'ébrasement nord de la baie.



Détail de l'ébrasement sud de la baie.





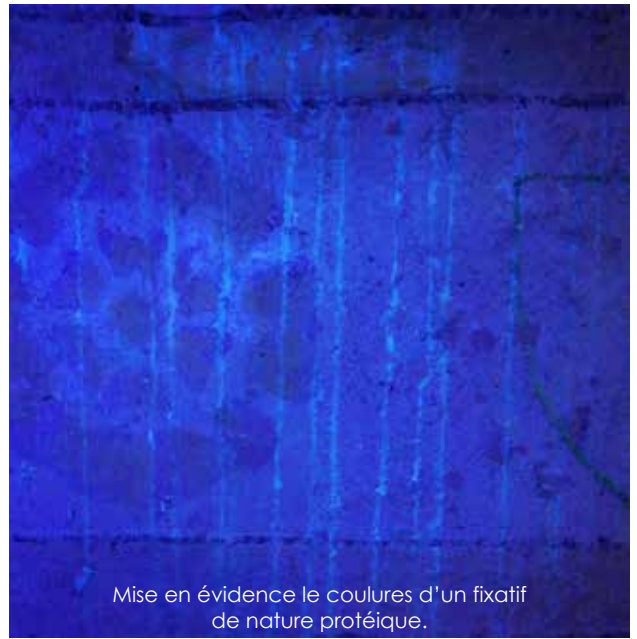
Écailles de couche picturale dues à une concentration trop importante de fixatif.



Efflorescences salines.



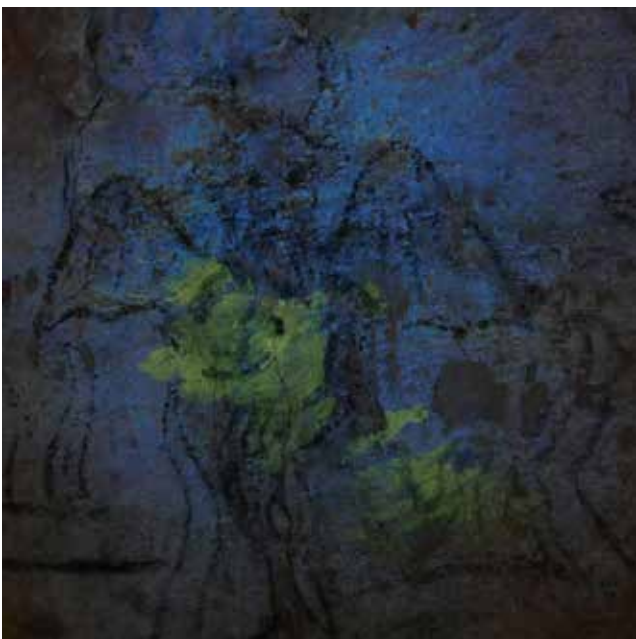
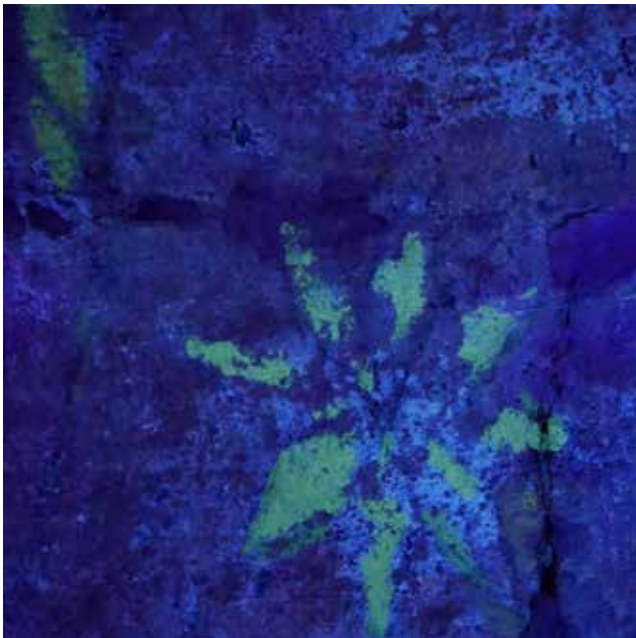
Résidues de badigeons bleu et rose, sur le décor.



Mise en évidence le coulures d'un fixatif de nature protéique.



Observations de la couche picturale sous rayonnements ultra violets qui mettent en évidence les retouches de 1930.



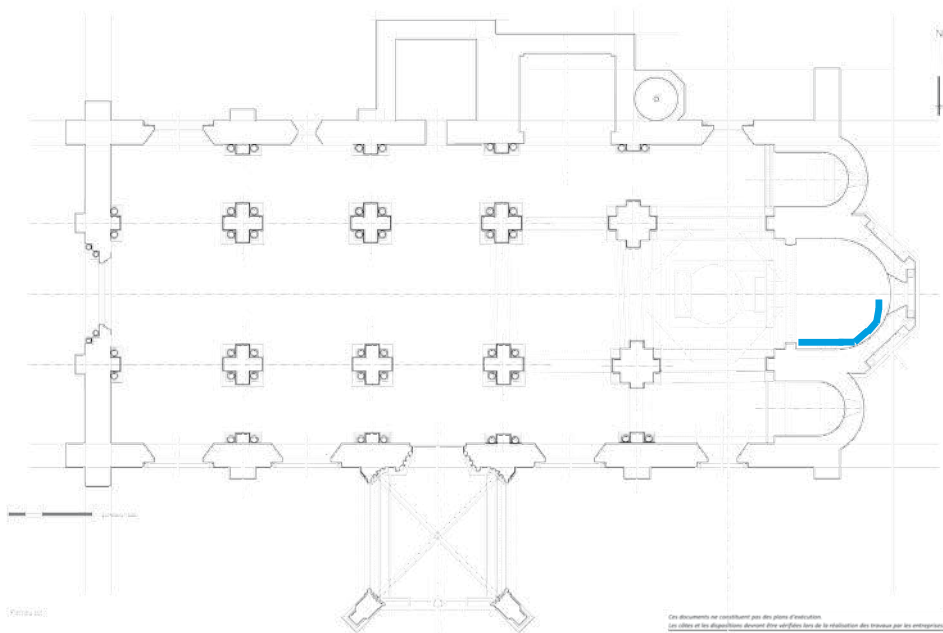
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

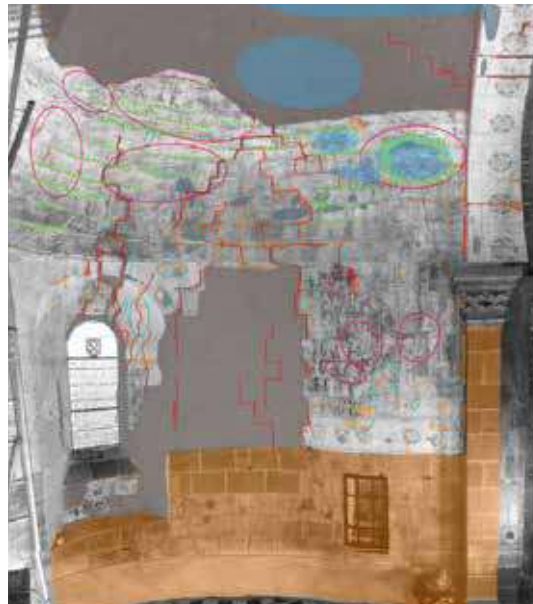
Lacunes de la matière picturale

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





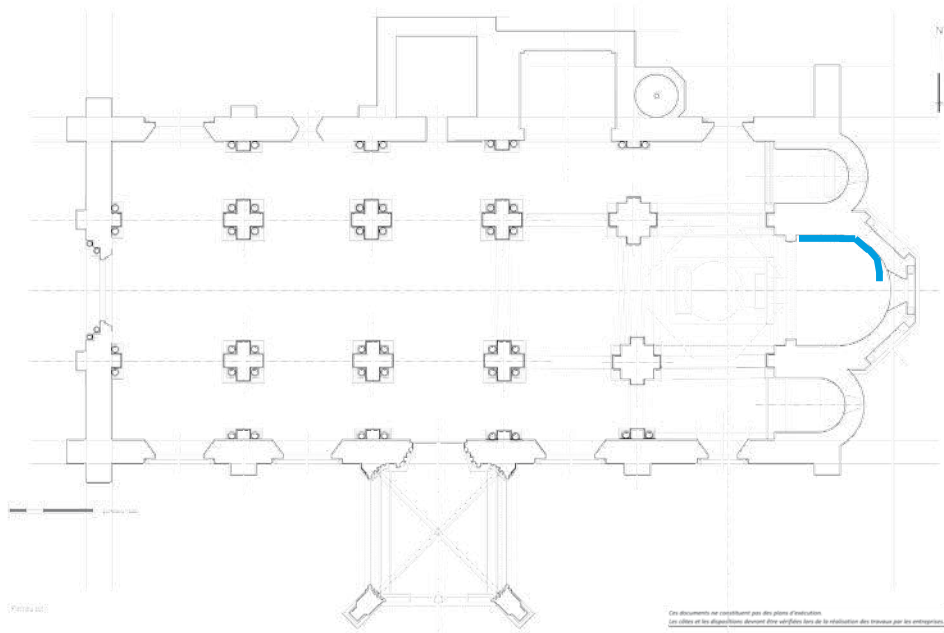


POLIGNAC - HAUTE LOIRE








ABSIDE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures murales **Lacunes de la matière picturale**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

-  Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
-  Pulvérulences et décollements de la matière picturale
-  Décollements d'enduit
-  Efflorescences salines
-  Anciennes auréoles d'humidité
-  Fissures d'enduit
-  Lacunes de la matière picturale



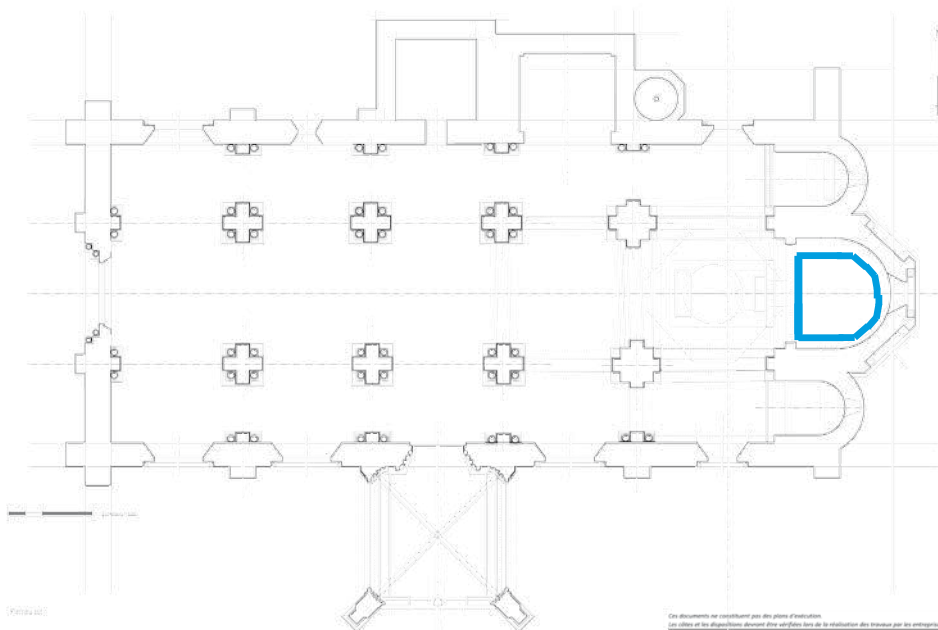
Relevé de toutes les altérations.

POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, VOÛTE

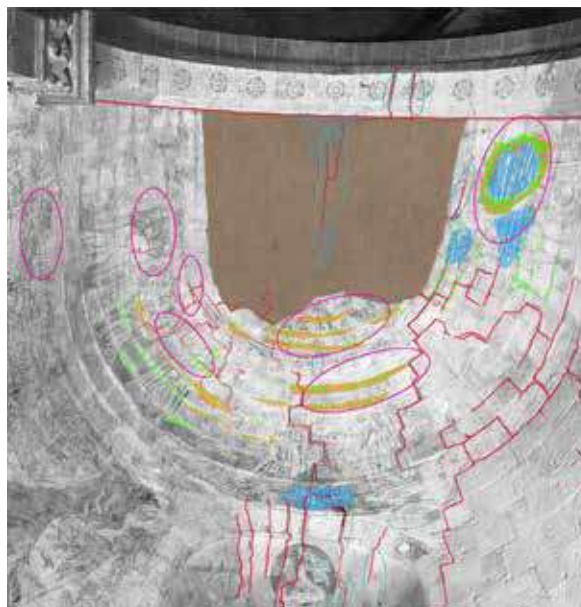
Relevé d'altérations des peintures murales **Lacunes de la matière picturale**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérisances et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.



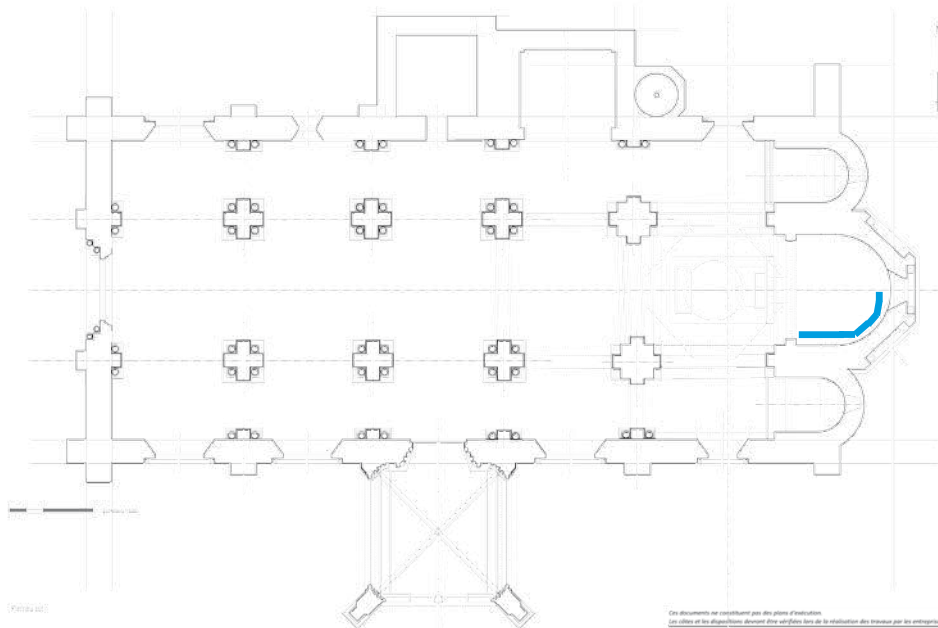


POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI SUD

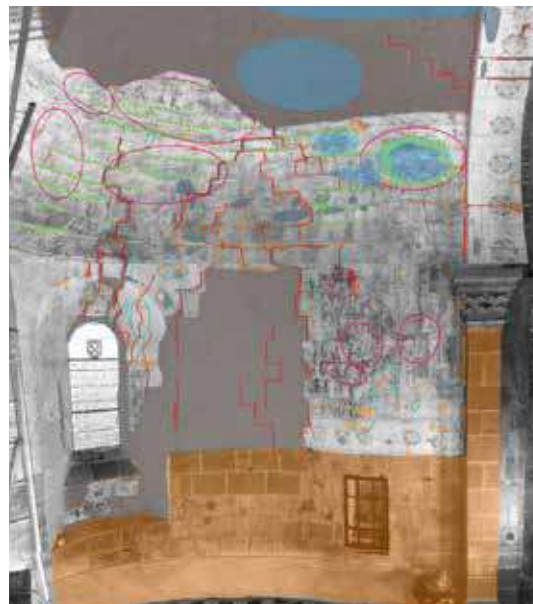
Relevé d'altérations des peintures murales **Fissures d'enduit**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



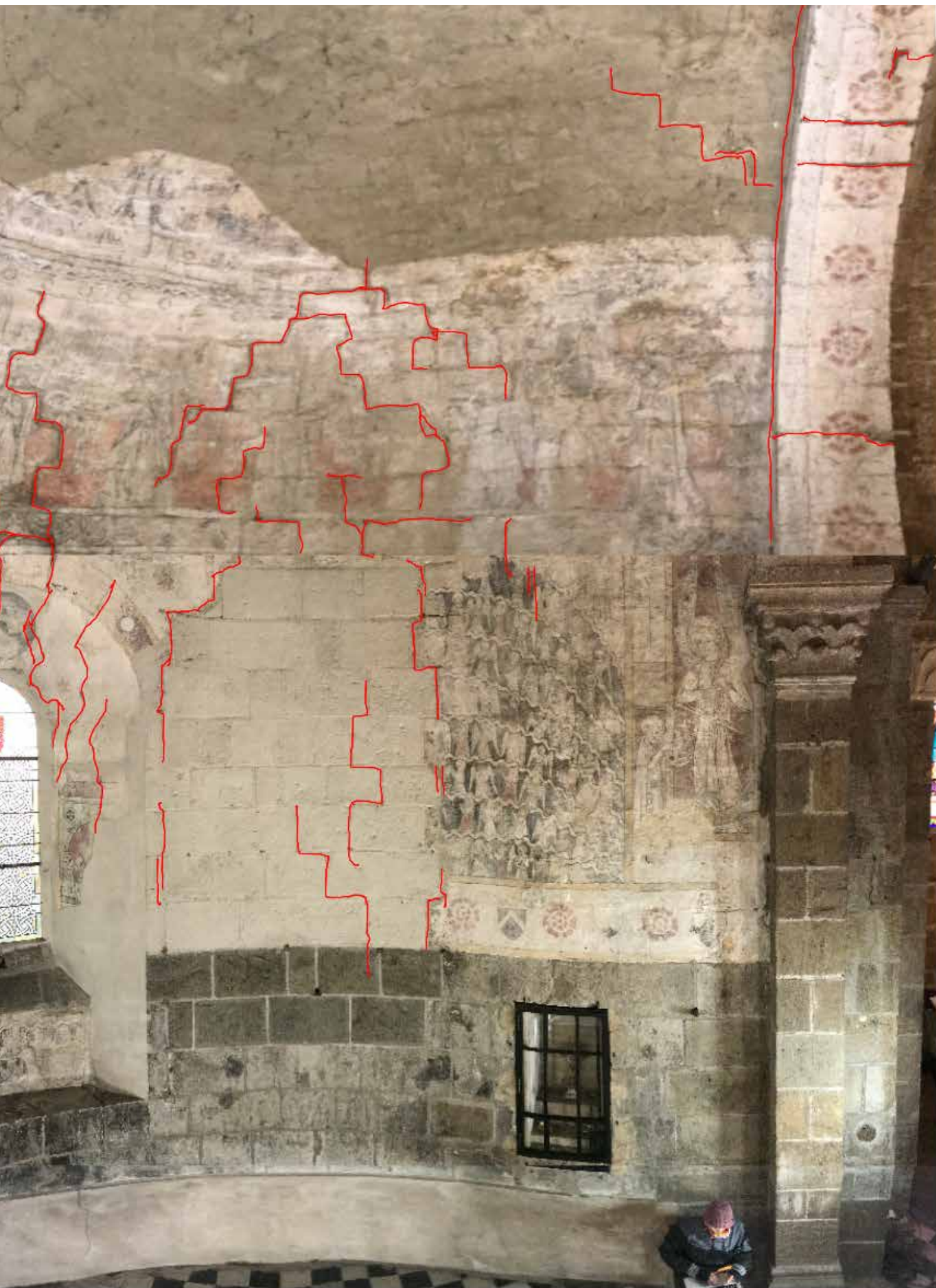
Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

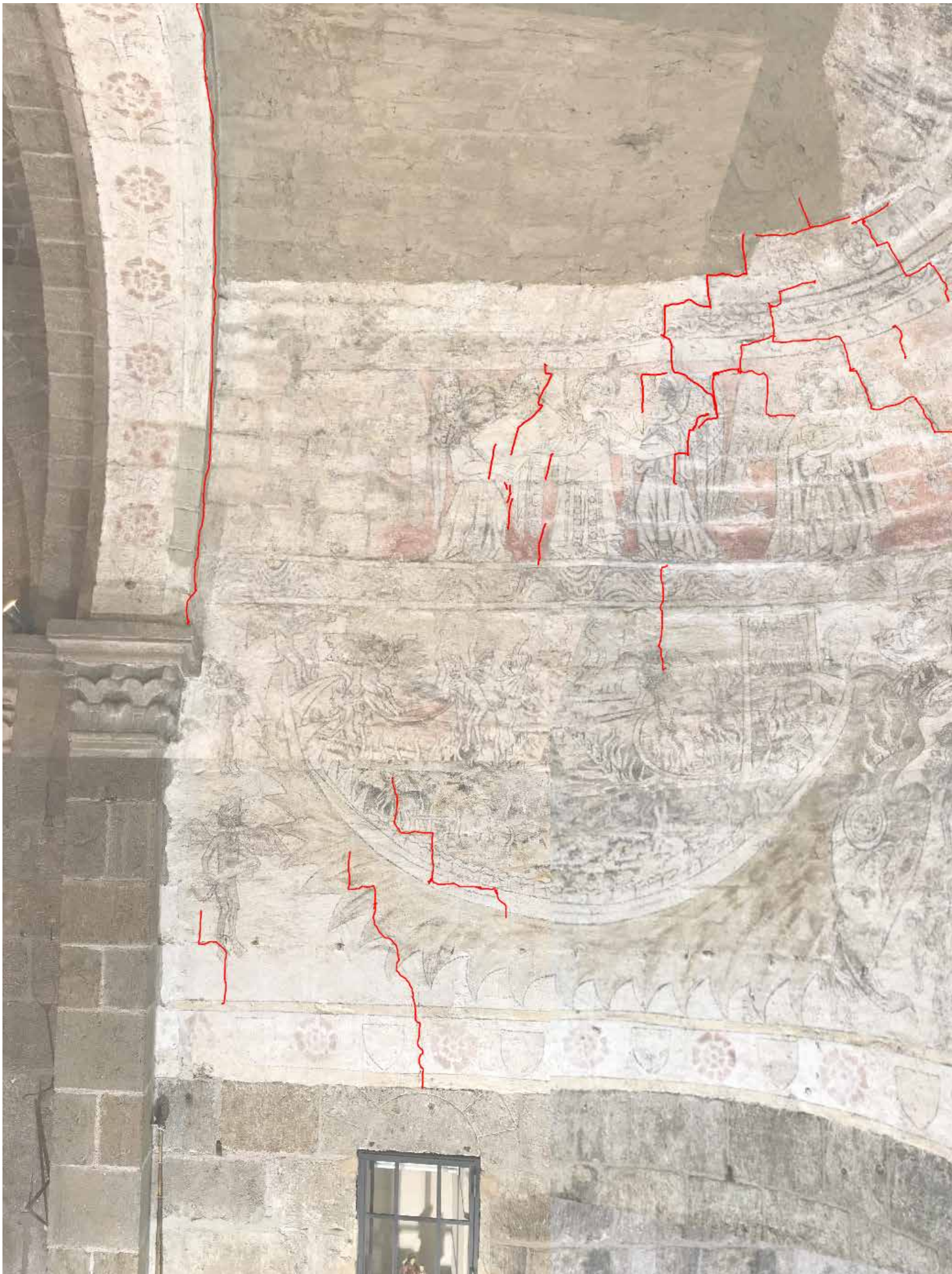
- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.







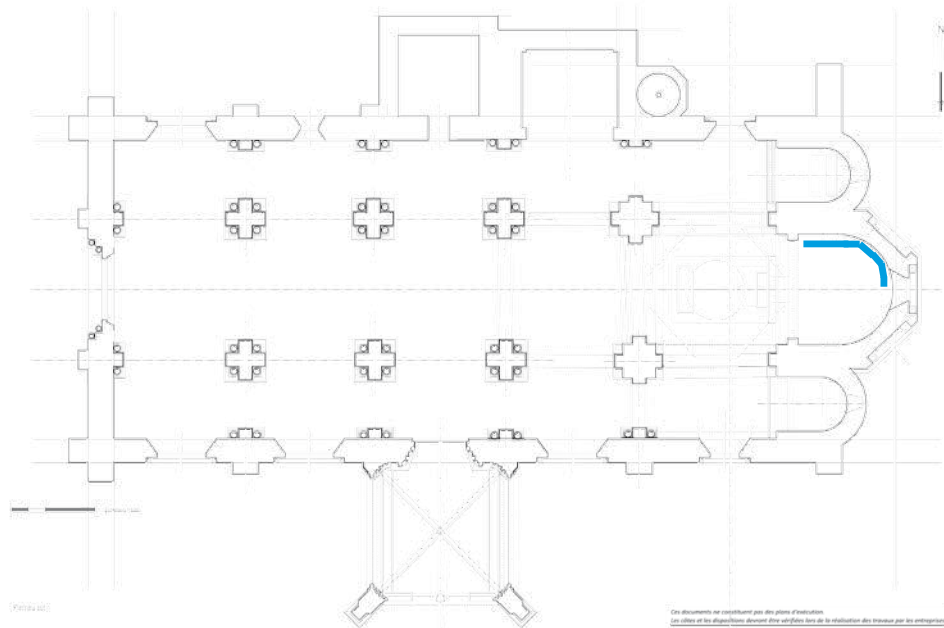
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI NORD








Relevé d'altérations des peintures murales

Fissures d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

-  Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
-  Pulvérulences et décollements de la matière picturale
-  Décollements d'enduit
-  Efflorescences salines
-  Anciennes auréoles d'humidité
-  Fissures d'enduit
-  Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

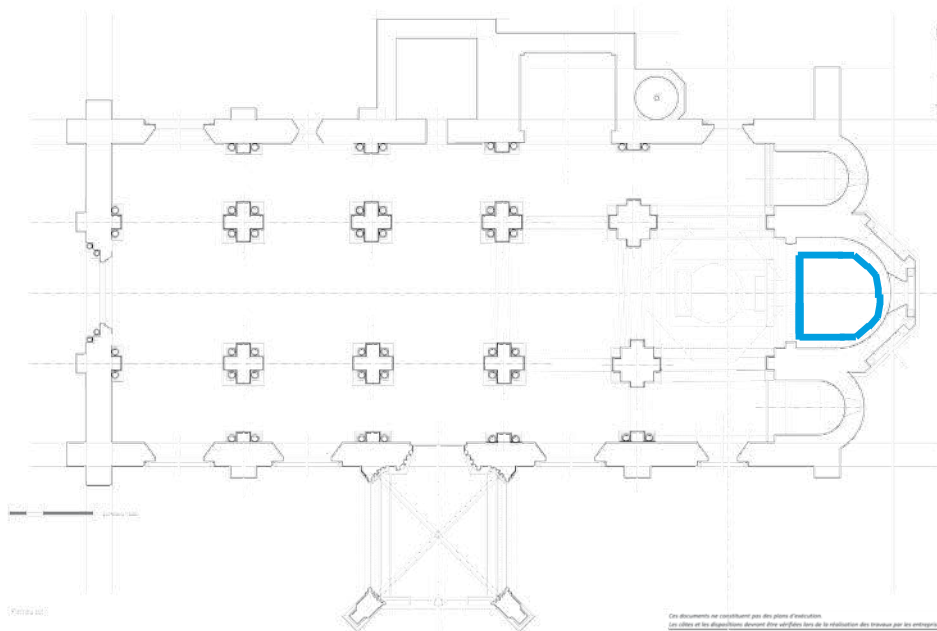
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

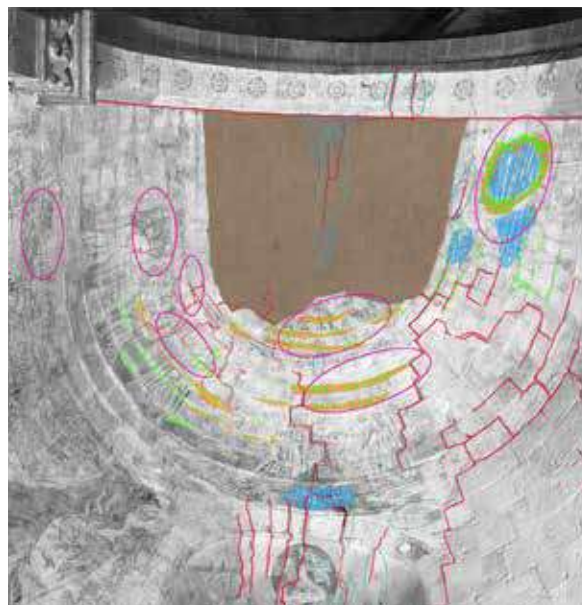
Fissures d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



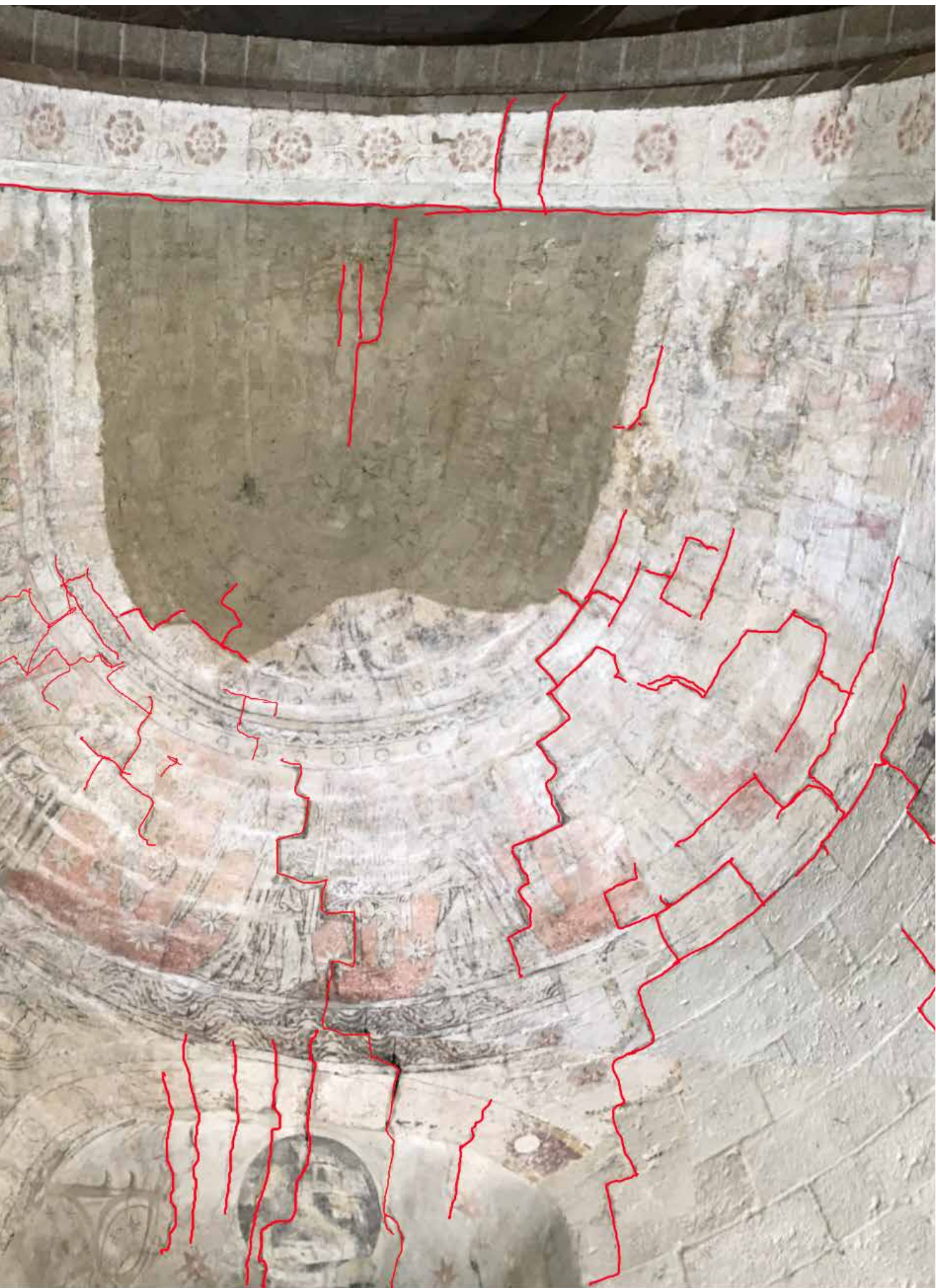
Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





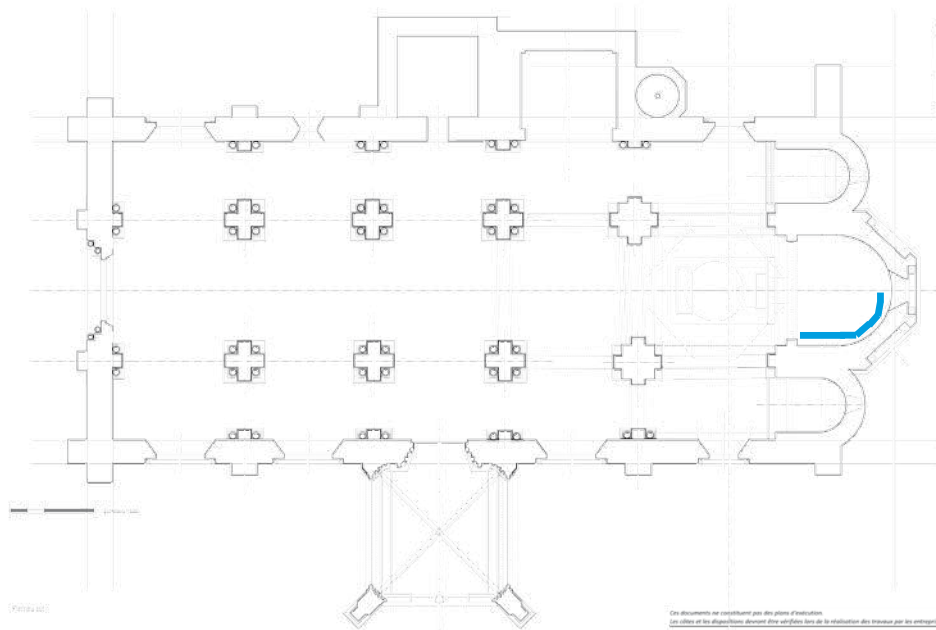
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

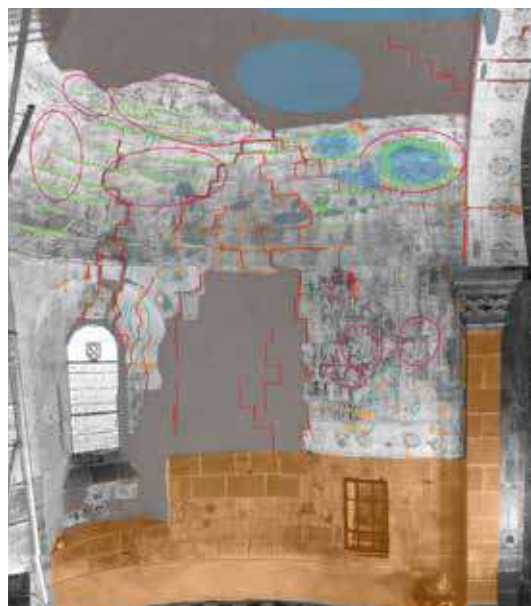
Anciennes auréoles d'humidité

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





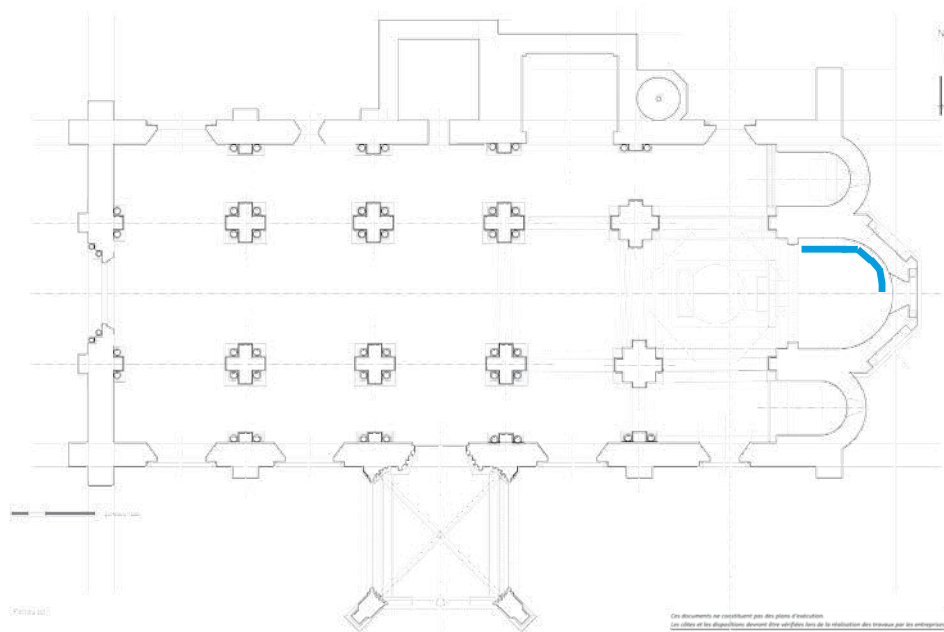


POLIGNAC - HAUTE LOIRE








ABSIDE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures murales **Anciennes auréoles d'humidité**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

-  Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
-  Pulvérulences et décollements de la matière picturale
-  Décollements d'enduit
-  Efflorescences salines
-  Anciennes auréoles d'humidité
-  Fissures d'enduit
-  Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

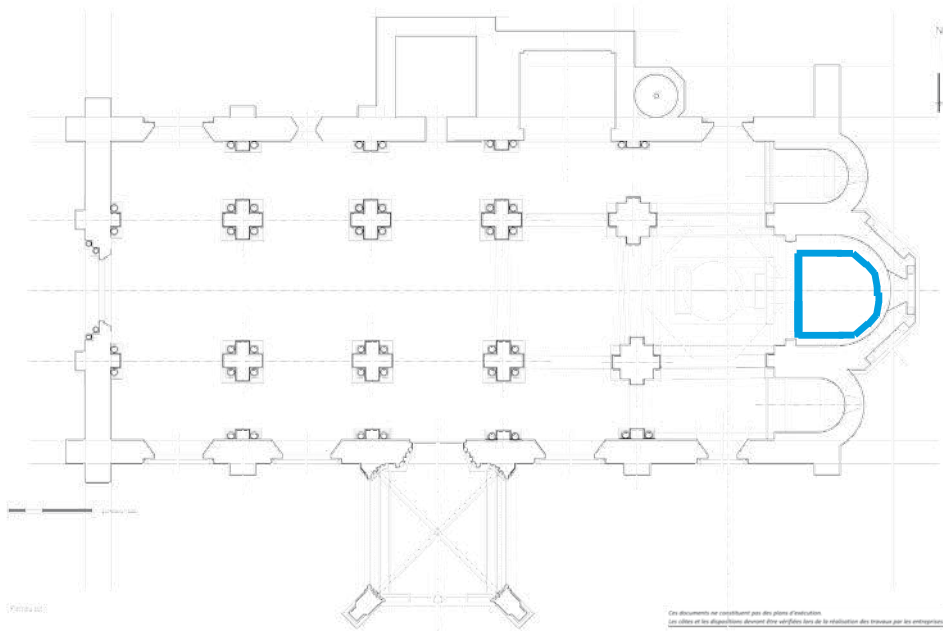
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

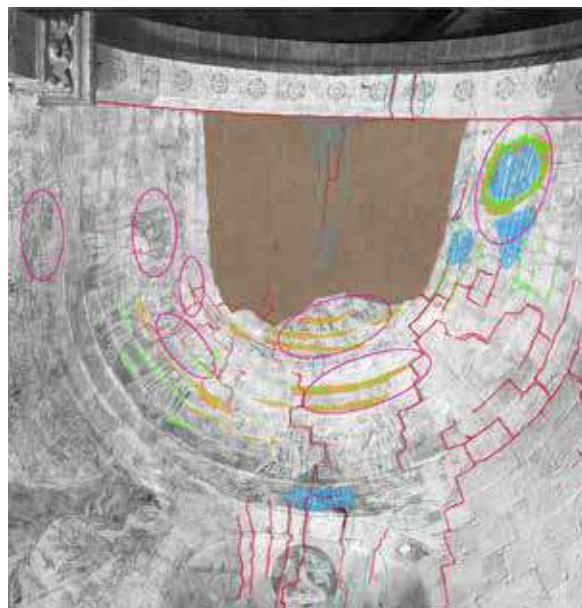
Anciennes auréoles d'humidité

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





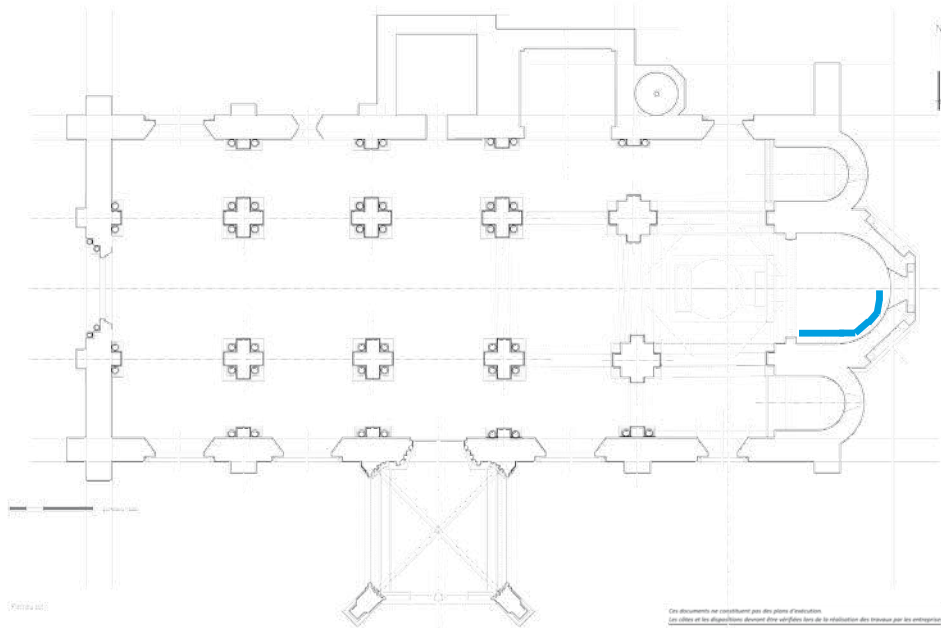
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

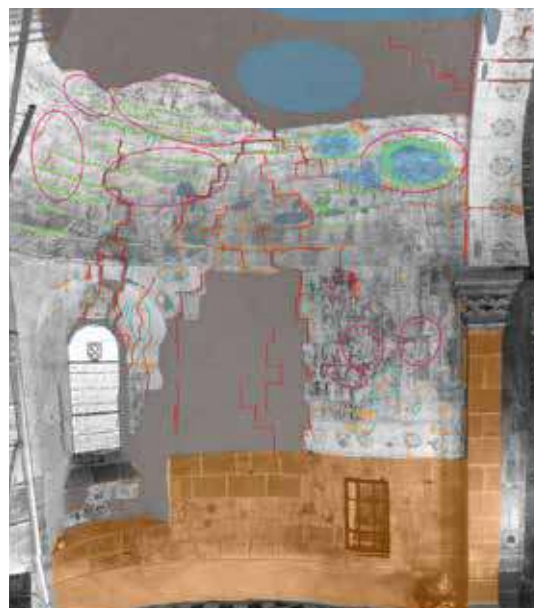
Efflorescences salines

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



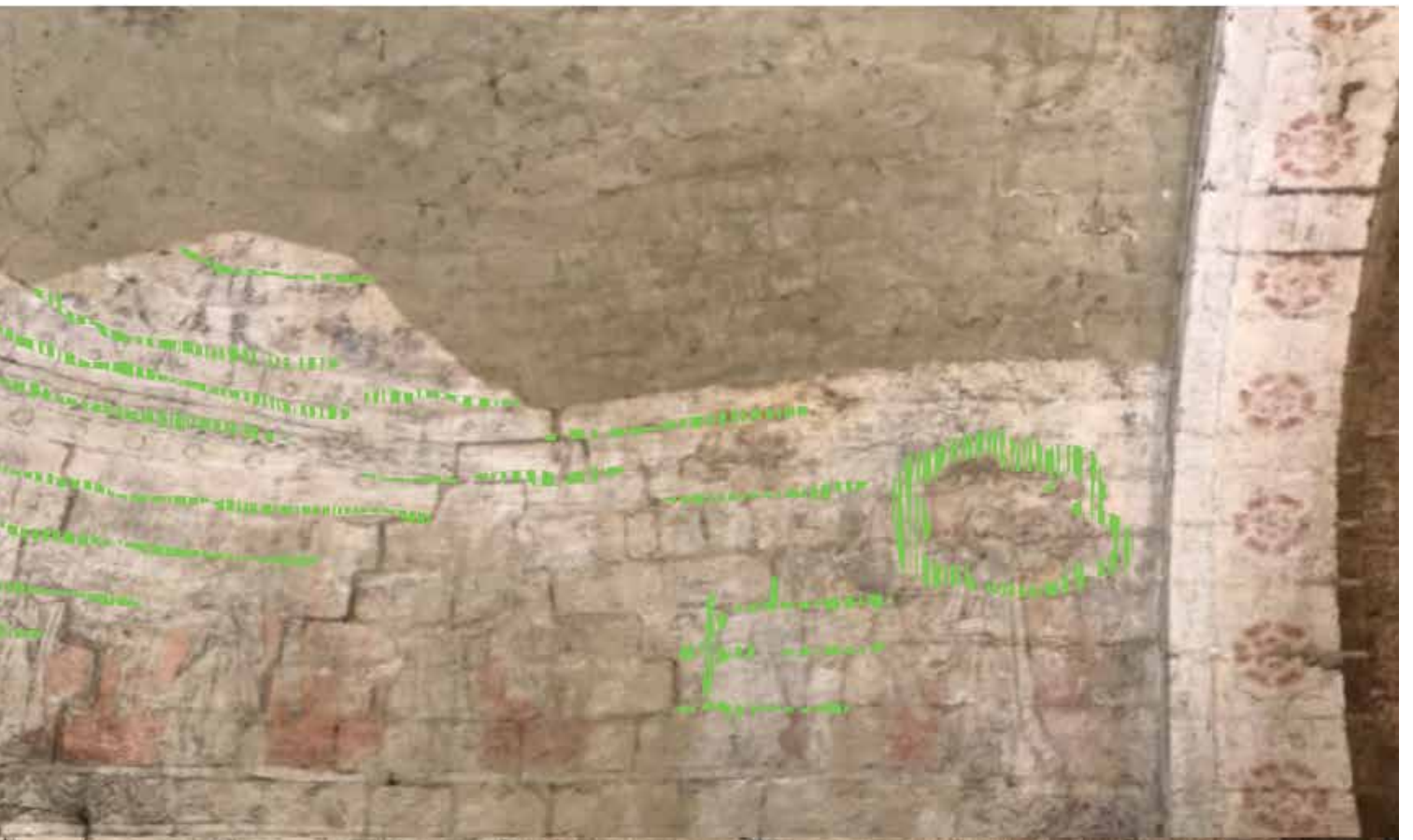
Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





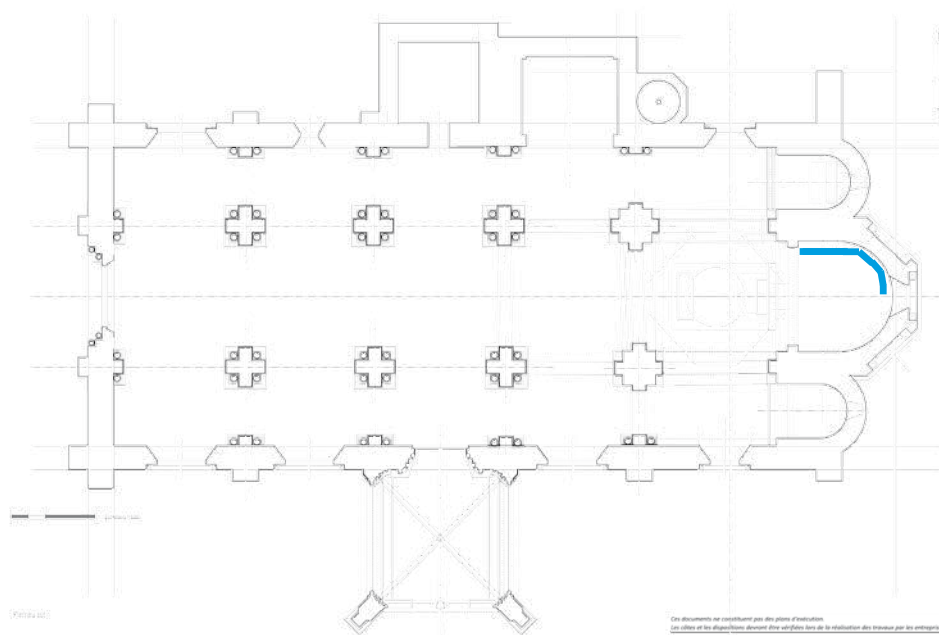


POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures murales **Efflorescences salines**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérisances et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- ▨ Efflorescences salines
- ▨ Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

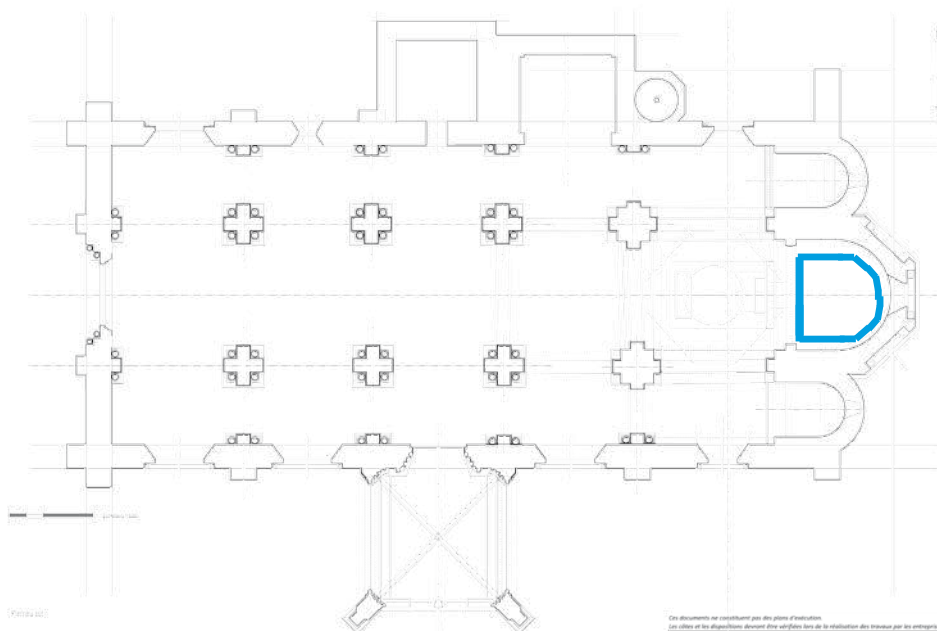
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

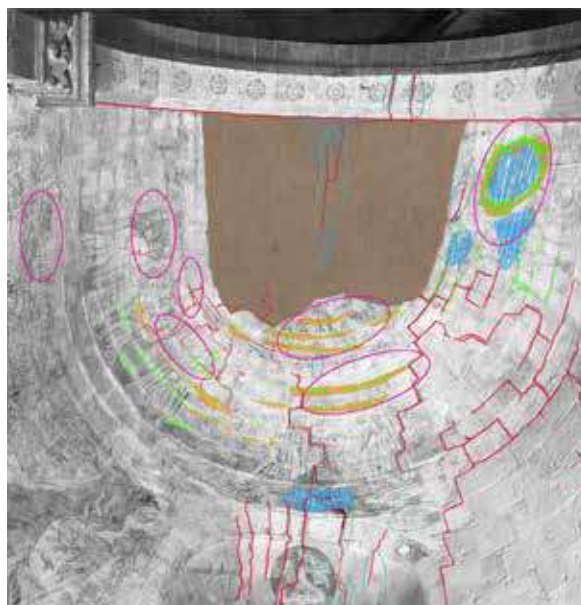
Efflorescences salines

In Situ Conservation - Claire Bigand

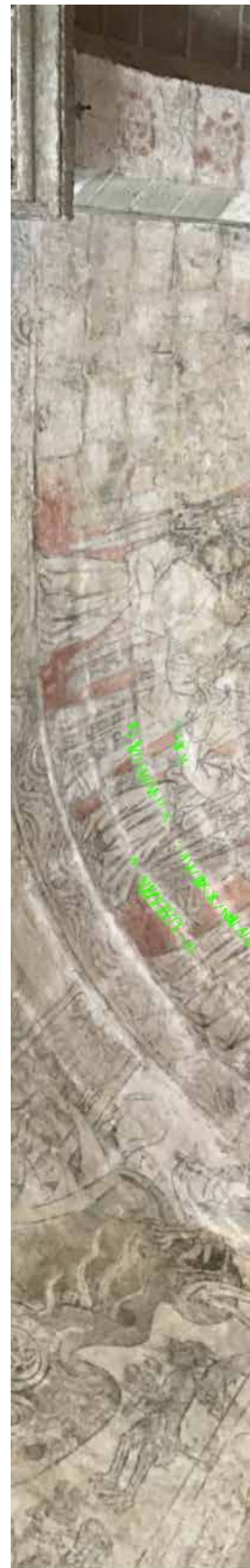


Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





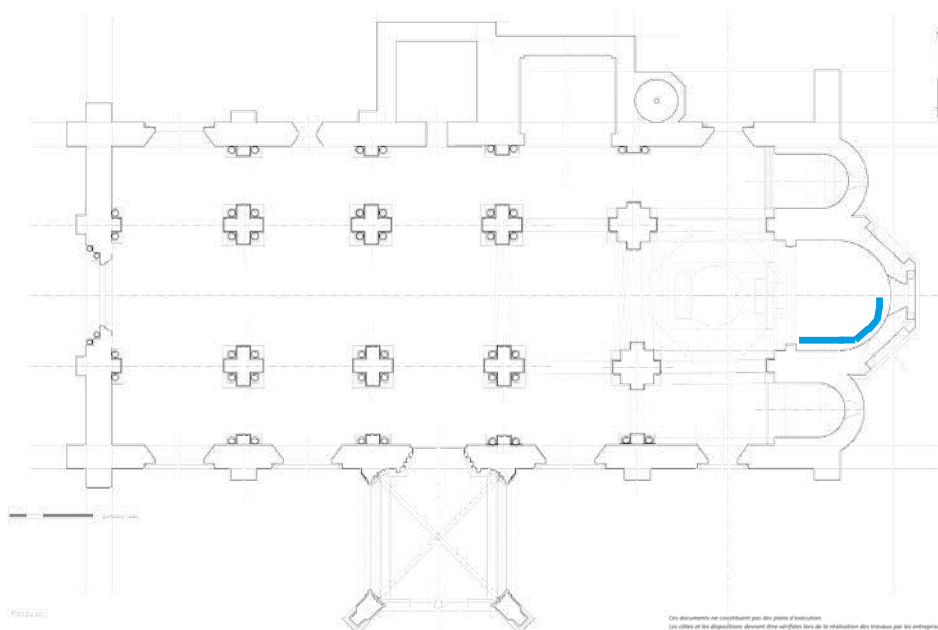
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

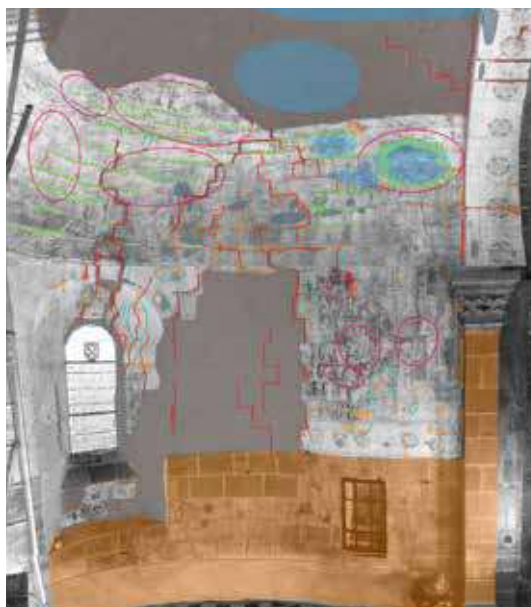
Décollements d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



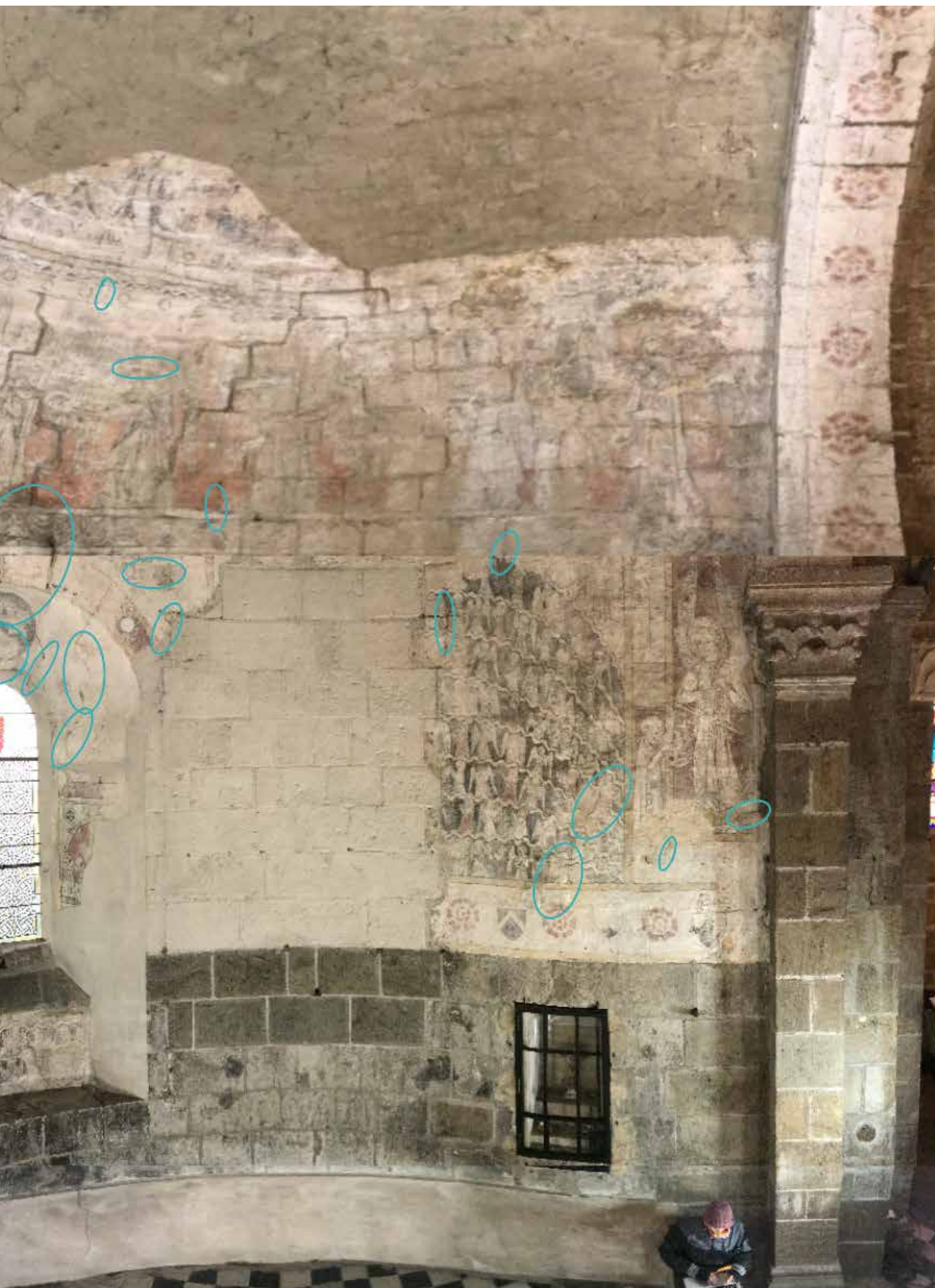
Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





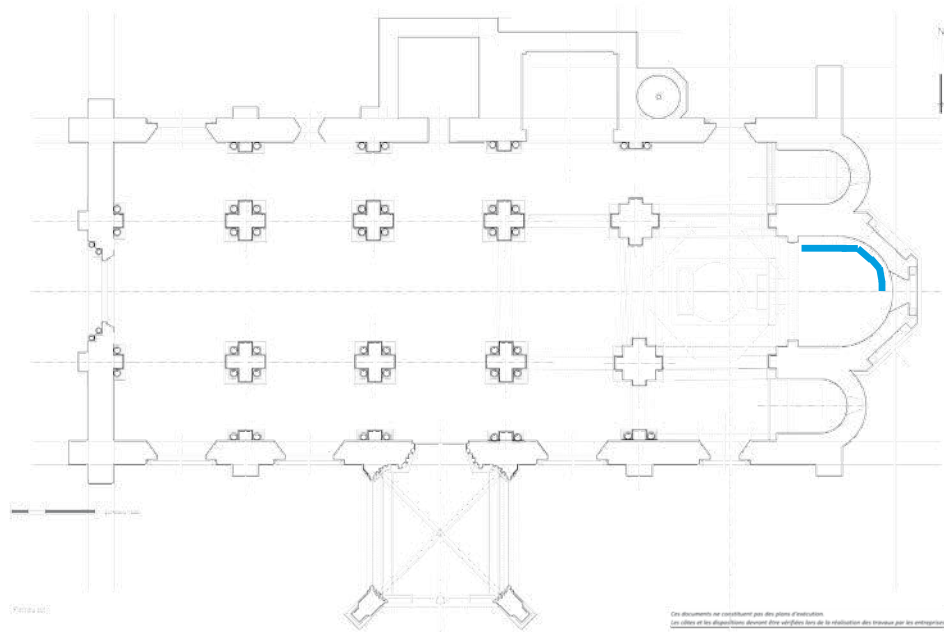


POLIGNAC - HAUTE LOIRE








ABSIDE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures murales **Décollements d'enduit**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

-  Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
-  Pulvérisations et décollements de la matière picturale
-  Décollements d'enduit
-  Efflorescences salines
-  Anciennes auréoles d'humidité
-  Fissures d'enduit
-  Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

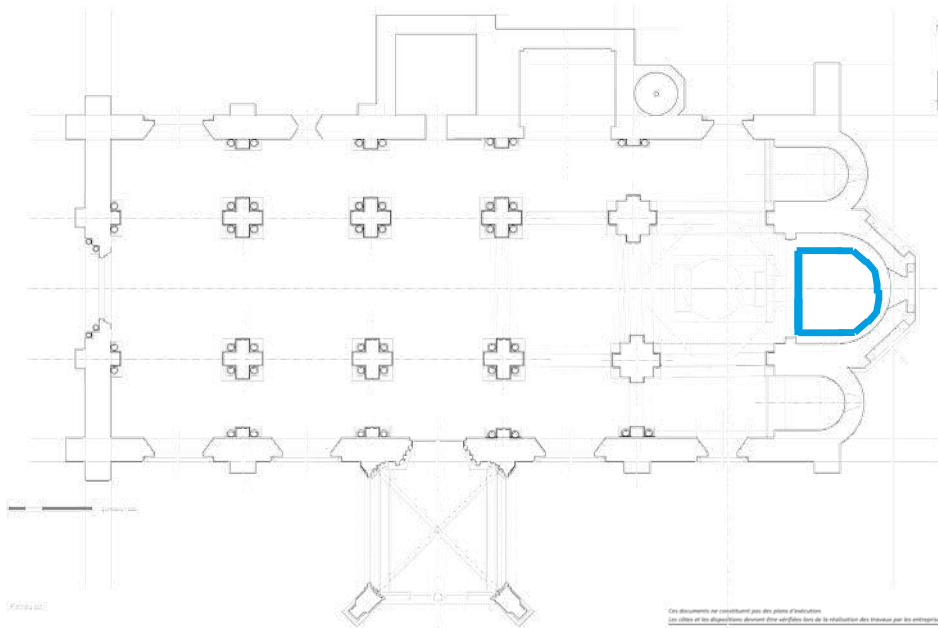
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

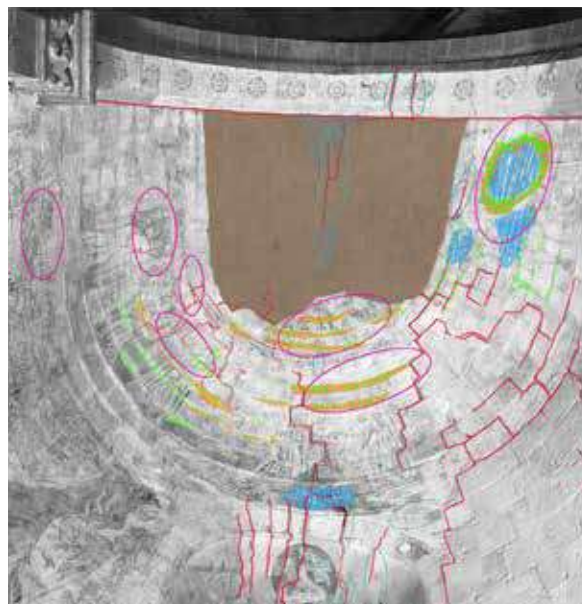
Décollements d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



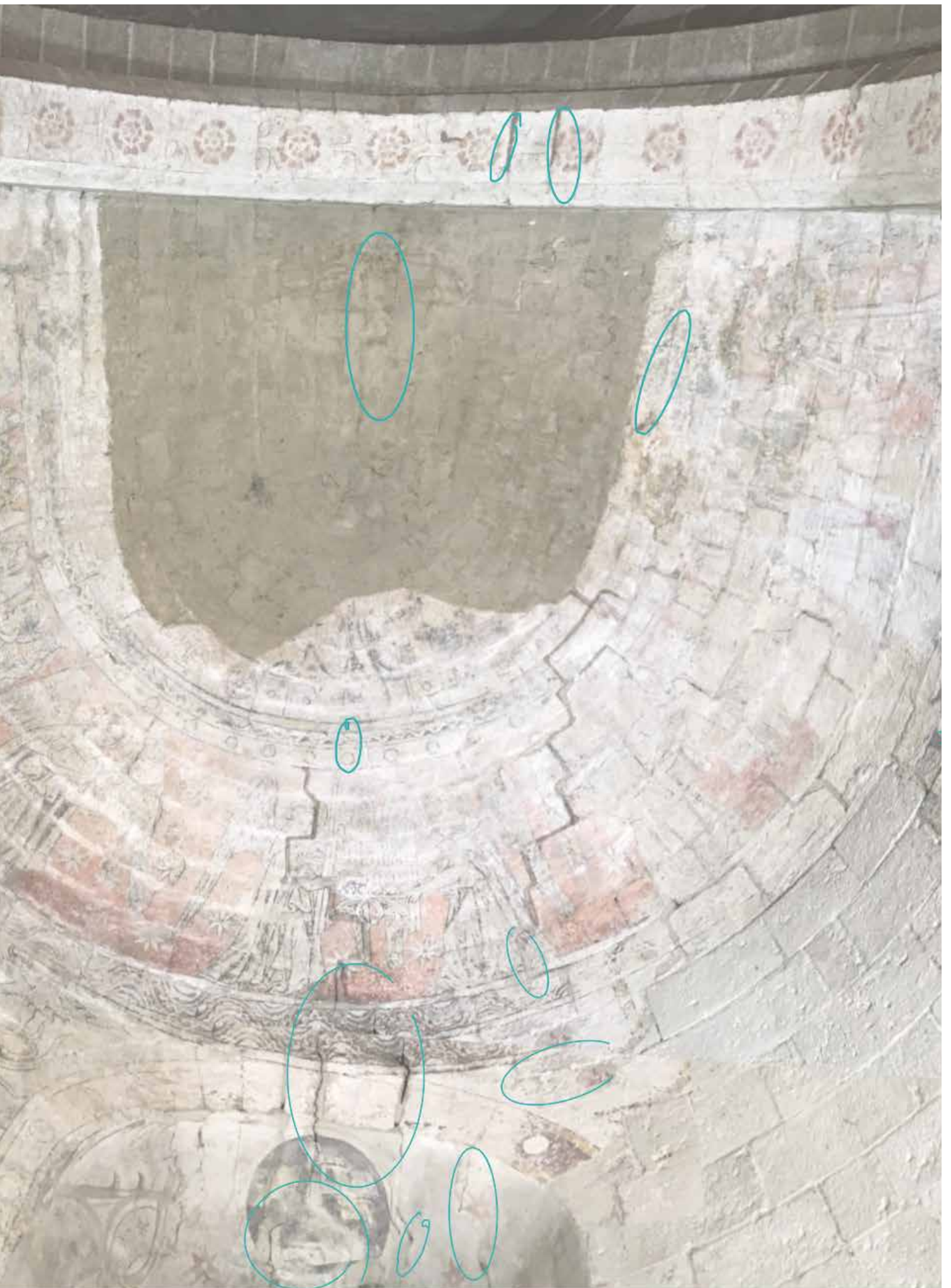
Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.



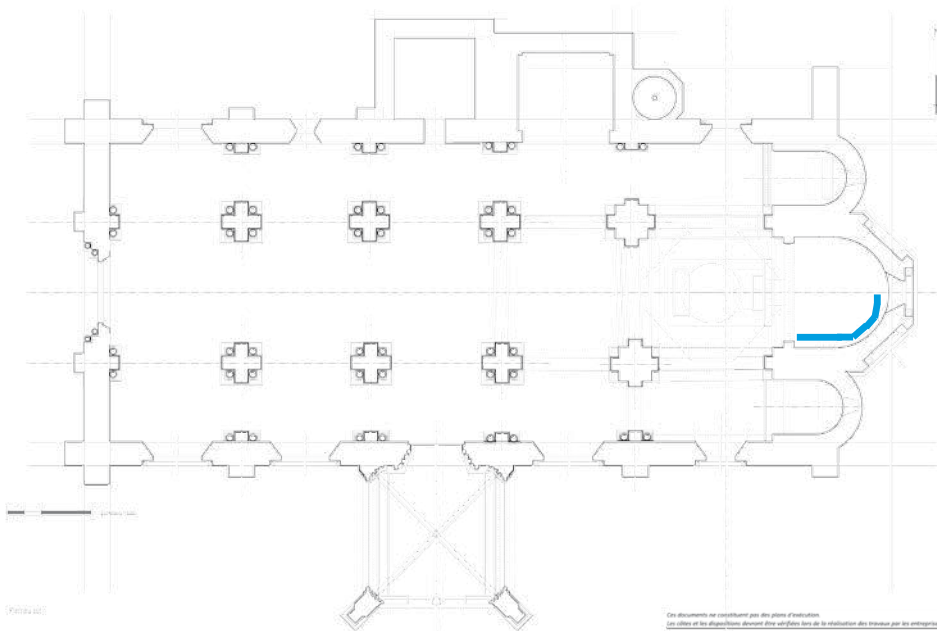


POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI SUD

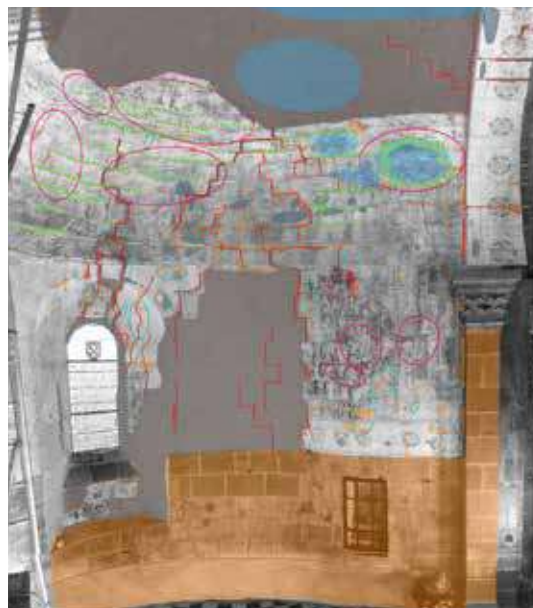
Relevé d'altérations des peintures murales Pulvérulences et décollements de la matière picturale

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

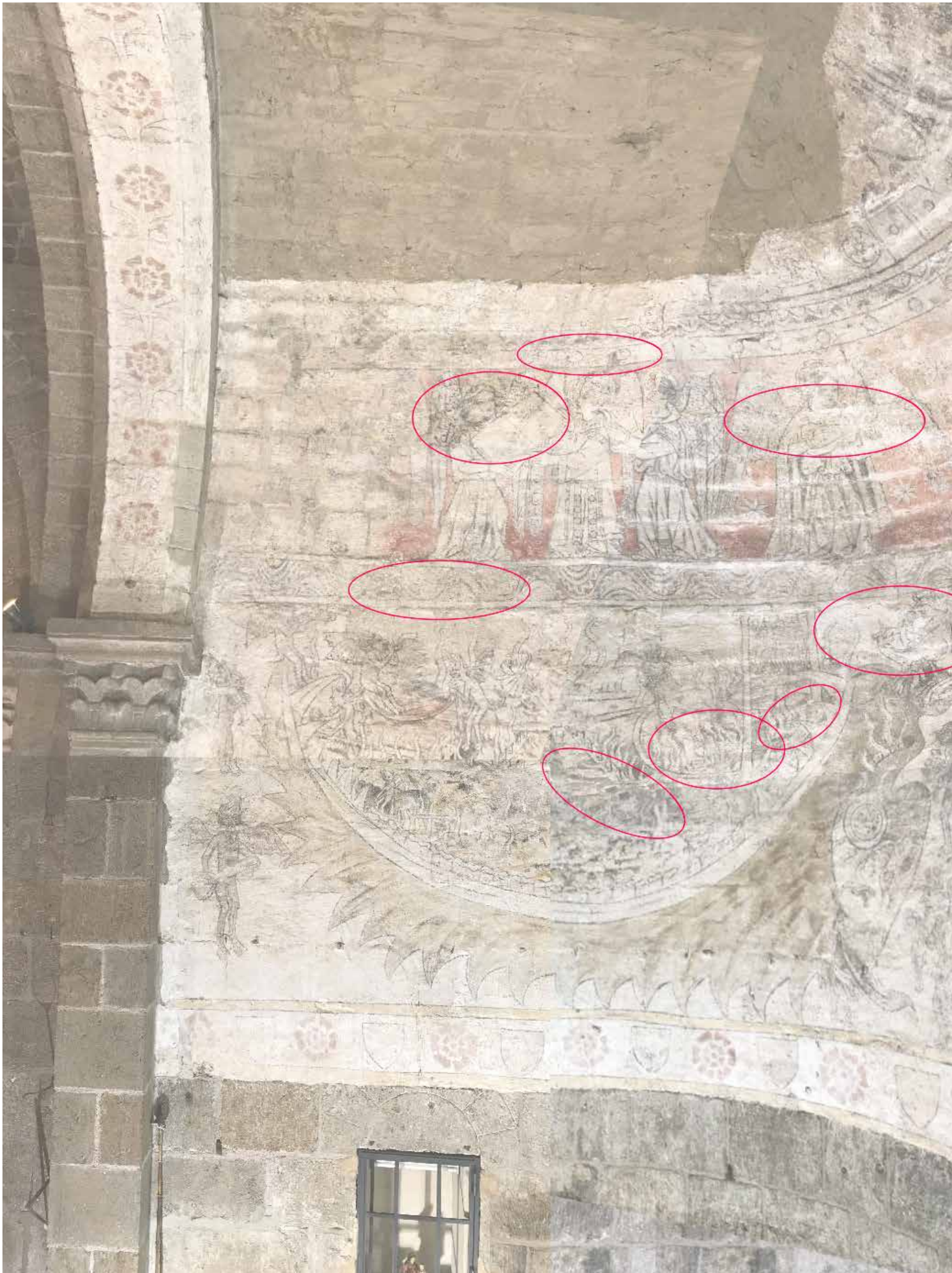
- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





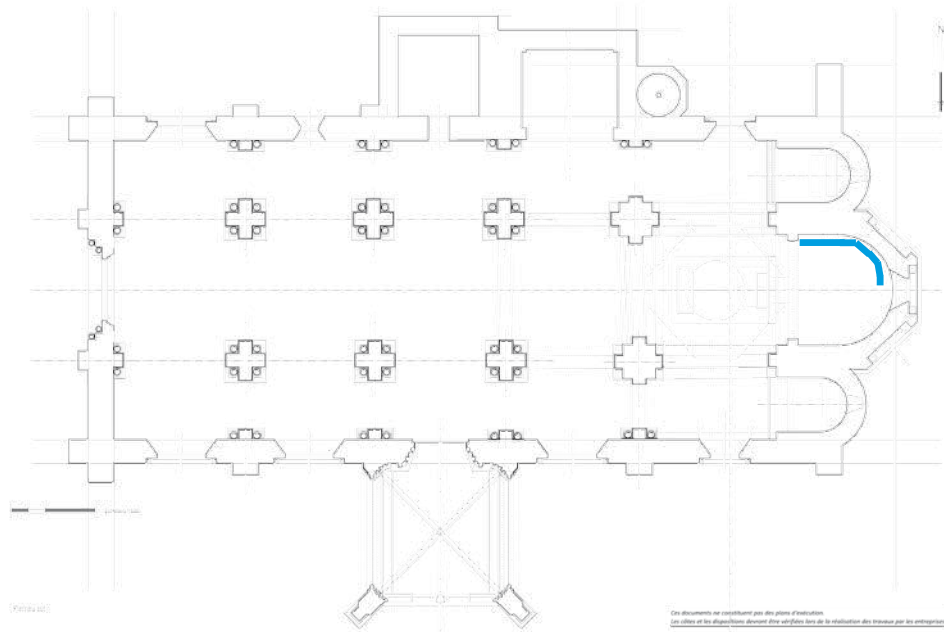


POLIGNAC - HAUTE LOIRE








ABSIDE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures murales **Pulvérencences et décollements de la matière picturale**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

-  Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
-  Pulvérencences et décollements de la matière picturale
-  Décollements d'enduit
-  Efflorescences salines
-  Anciennes auréoles d'humidité
-  Fissures d'enduit
-  Lacunes de la matière picturale



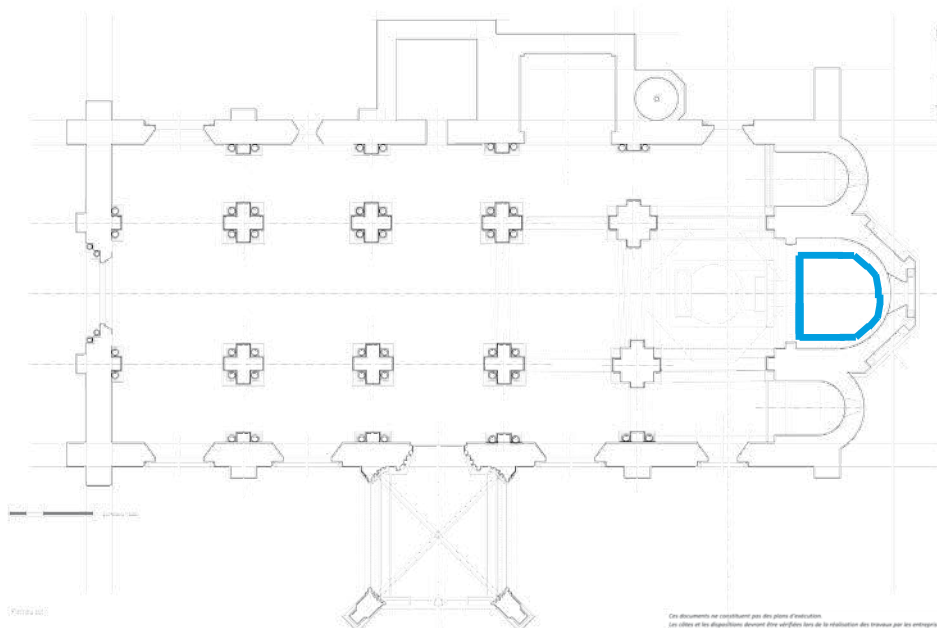
Relevé de toutes les altérations.

POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, VOÛTE

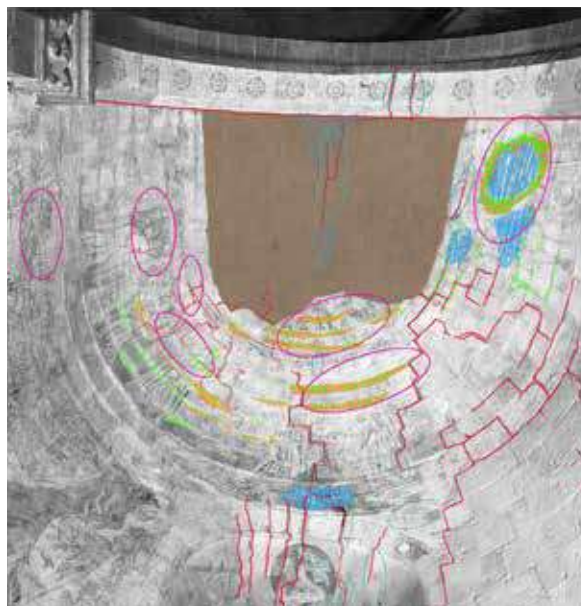
Relevé d'altérations des peintures murales **Pulvérulences et décollements de la matière picturale**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.





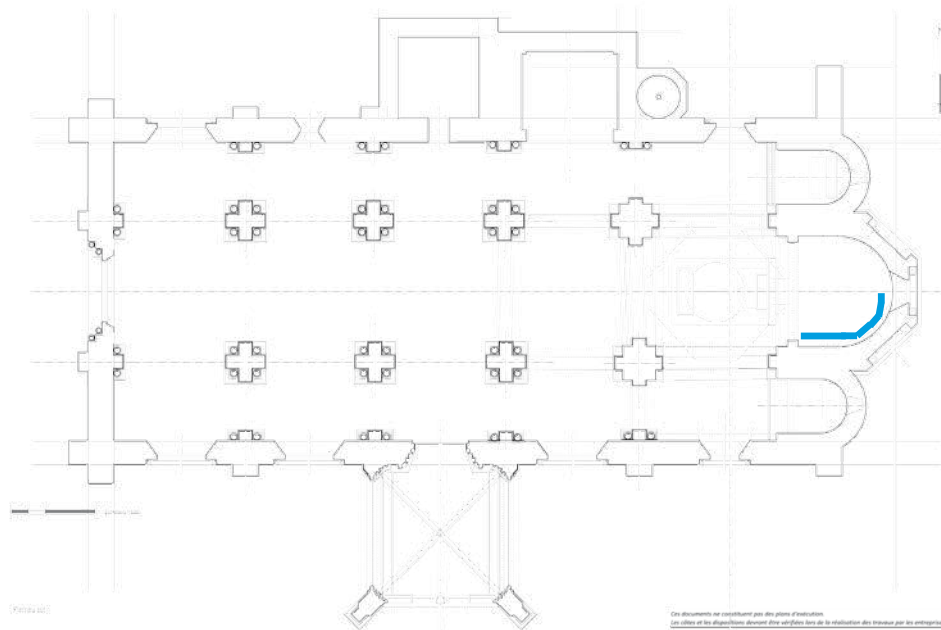
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, PAROI SUD








Relevé d'altérations des peintures murales

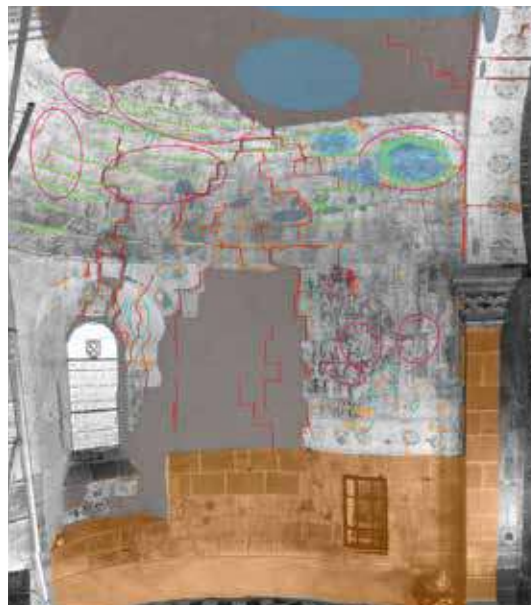
Enduits de restauration au ciment ou au plâtre

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre 
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale 
- Décollements d'enduit 
- Efflorescences salines 
- Anciennes auréoles d'humidité 
- Fissures d'enduit 
- Lacunes de la matière picturale 



Relevé de toutes les altérations.





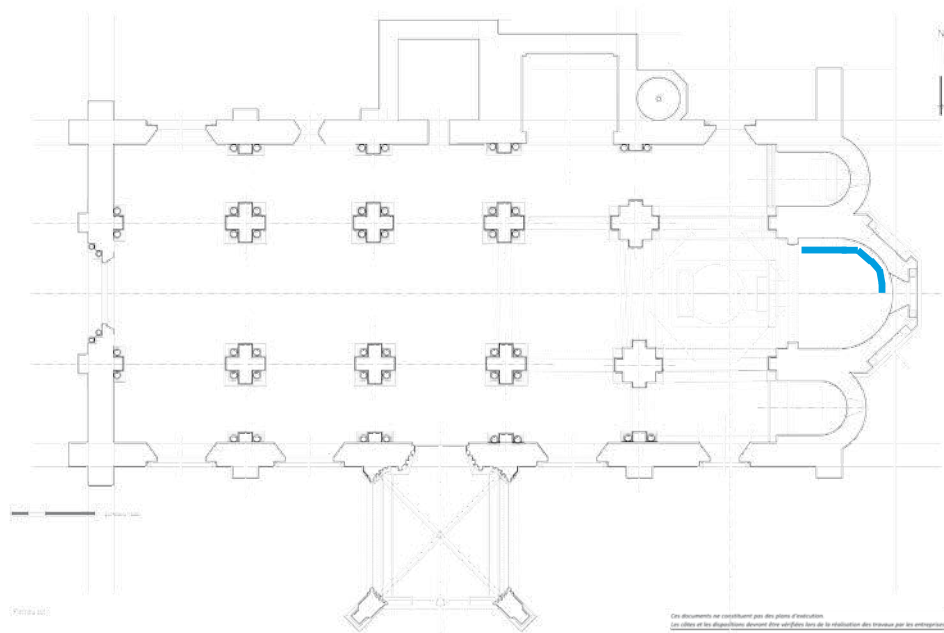


POLIGNAC - HAUTE LOIRE








ABSIDE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures murales **Enduits de restauration au ciment ou au plâtre**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

-  Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
-  Pulvérulences et décollements de la matière picturale
-  Décollements d'enduit
-  Efflorescences salines
-  Anciennes auréoles d'humidité
-  Fissures d'enduit
-  Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

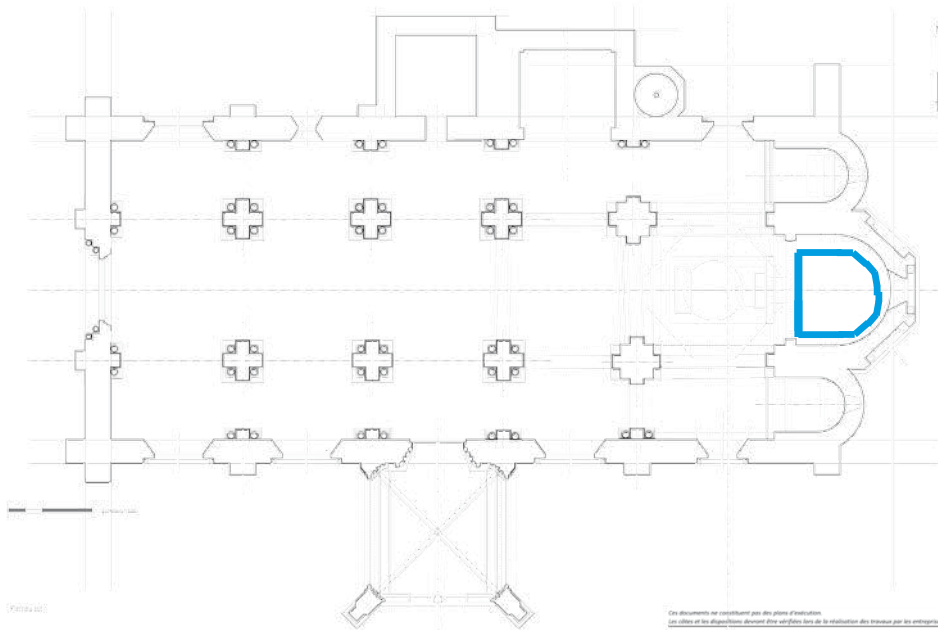
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

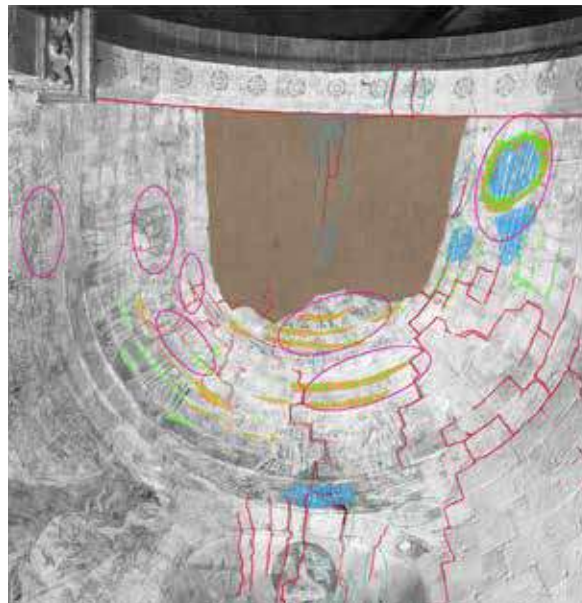
Enduits de restauration au ciment ou au plâtre

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Enduits de restauration au ciment ou au plâtre
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- Efflorescences salines
- Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.







Proposition de traitement des peintures murales de l'abside

Le programme décoratif est peu lisible car son état de conservation-restauration est mauvais. Les problématiques principales de ces décors sont leur manque de lisibilité et la présence d'un badigeon foncé sur la partie sommitale. Une campagne d'intervention fondamentale est nécessaire.

Il s'agira d'une part de terminer soigneusement le dégagement des badigeons de recouvrement, d'autre part de boucher les lacunes et enfin de reprendre la retouche pour améliorer la lecture des cycles.

Il ne sera pas fait de proposition différente de traitement de la partie manquante dans la scène du paradis mais un cartel pourra être installé au pied de la scène.

Pour répondre à cela, les étapes classiques de conservation et restauration sont préconisées et listées comme suit :

- Relevés photographiques exhaustifs avant et après travaux
- Dépoussiérage
- Nettoyage du consolidant à base de colle animale et refixage simultané pour préserver la matière picturale. Cette étape sera délicate car le consolidant exerce une traction sur la matière picturale et des clivages jusqu'à la perte de la couche. Le consolidant est sensible à l'eau comme l'est la couche picturale. Le nettoyage des encrassements pourra être réalisé en parallèle au moyen de gommage et toute autre technique.
- Retrait des restes de badigeon de recouvrement.
- Consolidation des fissures au moyens d'injection de coulis de chaux hydraulique.
- Retrait des bouchages au ciment et au plâtre. L'opération sera menée en parallèle de la pause de solin.
- Sondage de la partie sommitale pour retrouver les fragments de décors.
- Retrait du badigeon carbonaté sur la partie sommitale. Le badigeon présente une forte carbonatation. Cette étape sera donc fastidieuse.
- Reprise des bouchages et des enduits des joints. La granulométrie des charges sera fine pour obtenir un aspect similaire à celui des décors originaux. Au besoin, une polissure de chaux sera appliquée.

Ces opérations viseront à obtenir un état de surface harmonieux et cohérent.

- Retouche des usures et lacunes. La retouche sera réalisée à l'aquarelle, dans une optique illusionniste. Le degré de retouche prendra en compte l'usure importante des décors et de leur fonds. Les parements peints, déplacés sous la baie seront traités in situ de façon archéologique pour indiquer qu'ils ne sont pas dans leur emplacement d'origine.
- Des badigeons colorés seront réalisés sur la partie sommitale, la large lacune de la paroi sud et les soubassements dégagés des enduits de ciment. La couleur des badigeons appliqués sur les parties manquantes sera déterminée après la restauration des parties existantes. Elle sera choisie pour faire un ton neutre, soit un ton le plus discret possible, qui permet aux lacunes d'être en retrait.

B. Diagnostic des peintures murales de l'absidiole

L'absidiole méridionale présente les dimensions suivantes :

Hauteur sous voûte : 6.30 m

largeur : 2.30 m

Profondeur : 2.85 m

Description des scènes historiées

Le soubassement de l'absidiole présente la maçonnerie constituée de pierres noire volcanique à nu. Il s'élève jusqu'à l'appui de fenêtre à 2,10 m, hauteur où commence le programme décoratif.

Le décor peint de l'absidiole présente un cycle de six scènes historiées autour de la Vierge et la naissance du Christ.

Le cycle se lit de gauche à droite. Paroi nord les scènes commencent par l'Annonciation, suivie de la Visitation et de la Nativité. Paroi sud le cycle continue avec l'Annonce faite aux Bergers, l'Adoration des Mages puis une dernière scène non identifiée, la fin du cycle étant lacunaire. Cette dernière pourrait-être la Fuite en Egypte.

Le cycle est peint sur fond rouge, en partie basse, une large bande signifie la terre herborée. La palette est restreinte, composée essentiellement, en plus du rouge de fond, de jaune, noir et terres.

Les scènes historiées sont encadrées par une large frise décorative.

La frise décorative est peinte sur un fond noir orné de volutes végétales rouges avec des rinceaux jaunes et des fleurs au cœur jaune à six pétales. La frise est délimitée par un double bandeau jaune et rouge et un filet noir ponctué par de petits points blancs tous les deux centimètres.

À noter que dans les scènes nord un bœuf et un âne sortent du cadre, ainsi que les ailes des anges.

La voûte présente une dominante colorée blanche unie, qui correspond au fond. Deux des animaux du tétramorphe, l'aigle représentant St Jean et le lion représentant St Marc sont visibles en haut à gauche. Des débuts de phylactère tenus par les pattes des animaux sont peints. Au fond du cul de four au dessus de la baie, un paysage composé d'un mont et d'une construction sont visibles. Il manque deux des évangélistes et leur allégorie animale, soit le taureau représentant St Luc et l'homme ailé représentant St Matthieu. On suppose leur présence initiale à droite en entrant. Le paysage en fond est peut-être la représentation du mont Golgotha et de la ville de Jérusalem. L'espace libre permettrait d'avoir une autre scène au point sommitale de la voûte. Au centre en haut du cul de four, des formes triangulaires sont perceptibles sous le badigeon blanc visible : il s'agit peut-être d'une étoile.

A l'entrée de l'absidiole, la corniche de gauche est peinte en rouge dans la gorge et en jaune sur le plat.

En dehors de ces éléments peints, tout le reste du cul de four est couvert d'un badigeon blanc qui apparaît grisâtre aujourd'hui.









Techniques d'exécution des décors

Dimensions des parois

Le cycle de la sainte famille compte 2,10 m de haut et environ 6 m de long en déplié, soit 13 m².

Dimensions de la voûte:

180 cm de haut mesure verticale.

500 cm de large en déplié

620 cm de long (de part et d'autre)

Stratigraphie générale :

- maçonnerie, pierre grise
- enduit gris sable fin et chaux, épaisseur 6 mm: l'enduit d'origine présente un aspect lisse.
- badigeon de chaux blanc: appliqué sur l'enduit en tant que couche de fond, des marques de l'application du spalter sont localement visibles sous la forme de stries
- couche picturale: détrempe à la colle de peau
- reste de badigeons superposés
- restauration de 1930





Tests de dégagement autour de St Jean.

Technique d'exécution des enduits

Une limite de journées d'enduit est visible sur le panneau nord. En bas à droite de la scène, il s'agit de zones où les limites des passes d'enduit « giornate » se chevauchent, et sont matérialisées sous la forme de différences de plans ou de hauteur. Les enduits sont d'une seule épaisseur et présentent un aspect de surface lisse et tendu.

L'enduit est le même qu'au registre inférieur, fait de sable fin et de chaux et appliqué sur la voûte. Un badigeon de chaux blanc a été passé en fond.

Technique d'exécution de la couche picturale

Les parois

La couche picturale est fine. Même quand le motif est clair un ton polychrome a été appliqué, ce qui signifie que le badigeon blanc de fond n'est pas laissé en réserve. Les plis des drapés et les lignes des visages sont délimités sous la forme de traits exécutés au pinceau.

Les auréoles des personnages saints, sont incisées dans l'enduit. Ceux sont les seuls éléments incisés que nous avons repérés.

De l'ocre jaune compose le boeuf, le vêtement de Joseph, les cheveux de l'archange, le drapé de l'archange, la barbe, les cheveux d'un roi mage et le lion du cul de four. La bordure d'encadrement présente un fond noir et certains traits qui délimitent les formes peintes au pinceau.

La voûte

Les évangélistes sont peints sur le premier badigeon appliqué sur l'enduit et qui sert de fond en étant apparent (réserve) en de multiples et larges zones. La couche picturale est fine, le lion présente une coloration ocre jaune, l'aigle est en gris. Les formes sont cernés de noir par un trait au pinceau. La scène est retouchée et rechampi au gros pinceau ce qui donne une perception moins fine des figures.

La colline au dessus de la baie présente des variations de brun et ocre qui donnent du relief, mais l'ensemble est très usé.



Prélèvements et analyses physico-chimiques, laboratoire ERM

La numérotation est identique à celle utilisée dans le rapport de ERM (Cf. le dossier des résultats).

Prélèvements de la matière picturale :

Pr n°4 / Manteau d'Elisabeth, côté nord à 330 cm du sol. Il met en évidence l'emploi d'hématite brune (oxyde de fer) comme pigment et de chaux comme liant de la technique d'exécution.

Pr n°5 / Frise noire supérieure côté sud à 4m du sol. Ce prélèvement visait à mettre en évidence la technique d'exécution : l'enduit d'origine est à la chaux et les pigments de la couche peinte sont composés de noir de carbone, le jaune a été obtenu par un mélange d'oxyde de fer et de blanc de plomb (céruse). Le jaune est soit un mélange d'oxyde de fer et de blanc de plomb ou d'ocre jaune. L'analyse précise que la technique d'exécution est à sec.

Pr n°6 / Rouge vif des fonds, côté sud, entre les bergers et les rois mages, ce prélèvement a permis de mettre en évidence la présence de cinabre, également identifié dans le cycle de l'abside. Ce pigment onéreux, instable et éclatant était déjà largement remplacé par du vermillon au Moyen-Age.

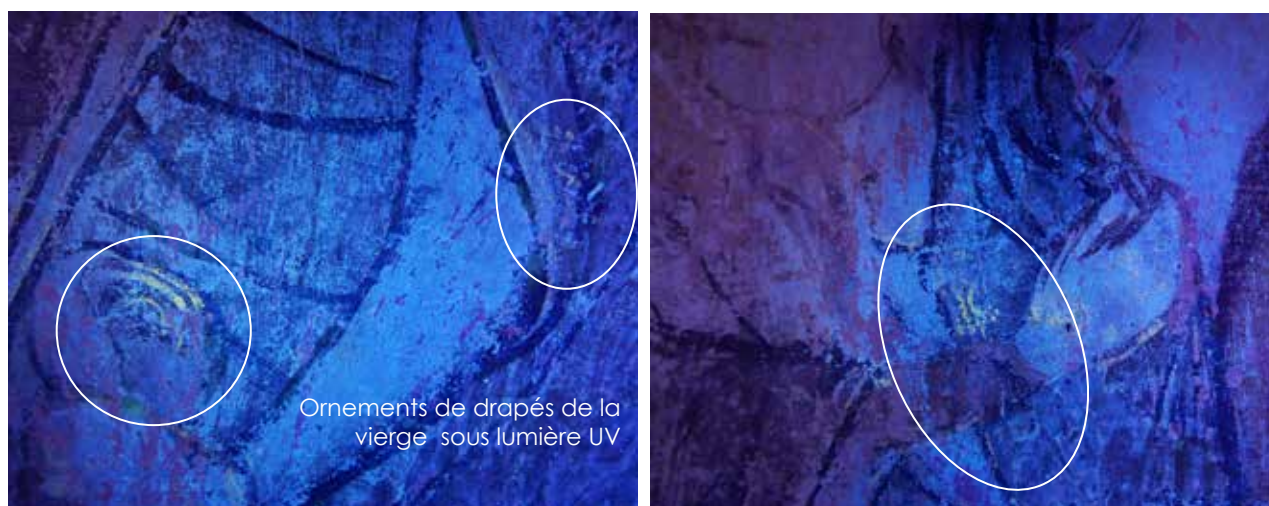
Pr n°9 / Voile de la Vierge : un prélèvement a été effectué dans le voile de la vierge car sous fluorescence ultra-violette des motifs de broderie sont visibles.

Les analyses ont mis en évidence un blanc de plomb altéré (dioxyde de plomb (plattnérite) ou chlorures).

Prélèvements d'enduit :

Po1 / Paroi nord matériaux constitutifs de l'enduit de restauration d'aspect serré : ce mortier a été effectué avec une chaux hydraulique et du sable. La chaux est tellement hydrolysée que ses propriétés s'apparentent à du ciment.

Po2 / Paroi sud matériaux constitutifs de l'enduit grenu de restauration : cet enduit de restauration est constitué de chaux aérienne, avec application successive de deux couches de badigeon à la chaux puis une application de couche terminale plus épaisse d'une peinture à base de chaux et barytine.



Etat de conservation des peintures de l'abside

Le cycle que nous observons aujourd'hui comprend de larges zones restaurées. Certaines zones ont disparues au cours des siècles suite notamment au percement d'une porte de communication pour passer de l'abside à l'absidiole Mur sud. Elle a été refermée ensuite a occasionné la destruction de l'enduit et de la peinture.

Eléments manquants du cycle initial :

- ensemble du parterre du cycle à l'exception d'une courte bande de 100 x 15 cm de haut située sous le lit de la Vierge parturiente. Cette bande est très altérée et la lecture du motif est difficile; on aperçoit une coloration grise avec des restes de fleurs rouges et des traits noirs verticaux qui signifie probablement de l'herbe. Ce parterre a été détruit et reconstitué ultérieurement. Il ne s'agit pas de peinture originale mais de reconstitutions.
- l'ensemble de la frise décorative à l'exception d'une bande située à droite de la fenêtre en partie haute
- la partie droite du cycle de 180x120cm est entièrement reprise et repeinte approximativement.
- la partie gauche du cycle au niveau de l'ancienne porte de communication entre l'absidiole et l'abside.

Les parties manquantes ont ensuite été reconstituées lors des campagnes de restauration.

Les reprises d'enduit ont été signifiées dans les relevés graphiques mais elles sont difficiles à cerner suite à :

- l'absence de planéité de l'enduit d'origine
- les nombreuses reprises du support : les enduits de restauration sont différents les uns des autres
- l'étendue des repeints
- certaines lacunes sont repeintes dans le fond sans bouchage préalable d'enduit

Les limites des reprises d'enduit seront certifiées lors du nettoyage et de la dé-restauration.

Altérations des enduits

Les enduits d'origine:

L'enduit est en état de conservation correct, un peu pulvérulent au touché mais conserve une certaine cohésion.

L'enduit d'origine subsistant présente plusieurs zones de décollement. L'examen par sondages sonores (légers frappements de la surface) révèle des poches de décollement (notamment côté sud, dans les drapés de Marie et d'Elisabeth et dans le lit de la vierge).

On note de nombreux impacts larges et fins provoqués par le dégageement mécanique des badigeons superposés.

Quelques fissures sont relevées dans l'enduit. Elles ne présentent pas de désordre structurel profond. Des pointes métalliques sont visibles essentiellement paroi nord.



Les anciens enduits de restauration:

Ils ne sont pas de même nature.

L'enduit de restauration qui a été fait paroi nord dans l'absidiole pour combler la fermeture de la porte de communication entre l'absidiole et l'abside est très dur et imperméable, constitué d'une chaux très hydraulique et de pouzzolane (paroi nord)

L'enduit qui comble le manque à droite (paroi sud) est très grenu, moins dur, constitué de chaux aérienne.

Ces enduits sont en état de conservation correct mais leur nature est problématique. Celle de la paroi nord n'est pas perspirant et pose des problèmes de conservation. Celui de la paroi sud présente un aspect trop différent de celui d'origine.



Altérations de la couche picturale

Empoussièrément modéré. L'équipe paroissiale dépoussière régulièrement le cycle à l'aide d'une tête de loup. Il est nécessaire d'éviter cette technique qui griffe les peintures. Le dépoussiérage devrait être exécuté avec une brosse douce et une aspiration simultanée.

Le badigeon blanc de fond est en bon état. Il est très carbonaté, peu poreux.

La couche picturale présente un état acunaire important, déplaqué et localement griffé. Les plages colorées sont atténuées; certains tons sont en dessous de leur tonalité et leur valeur d'origine.

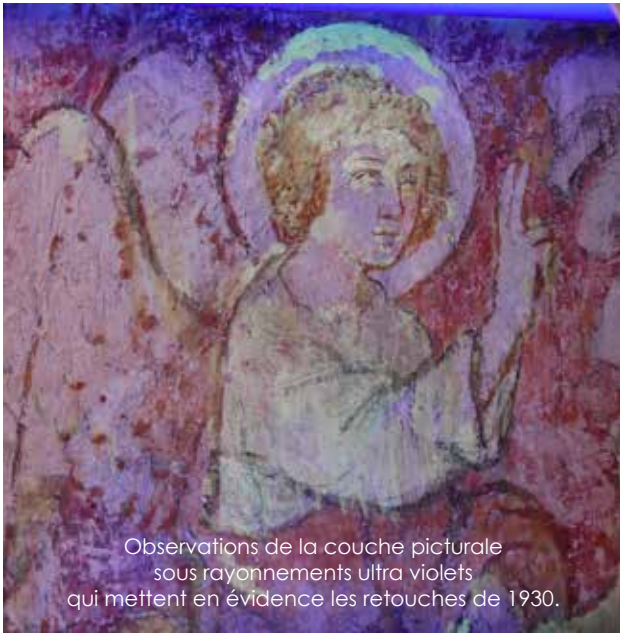
De nombreuses griffures et déplacements sont probablement dues au dégagement du badigeon de recouvrement. Quelques îlots de badigeon de recouvrement sont encore présents. Notons que les quelques tests de dégagement effectués ont montré que le badigeon de recouvrement constitué de chaux est d'épaisseur irrégulière, et difficile à dégager. Cette difficulté explique en partie que le dégagement précédent ait été fait avec des brosses métalliques dures et probablement des pioches qui ont occasionné de nombreuses griffures et larges impacts dans la matière originale.

La composition du cul de four de l'absidiole est lacunaire à 70%. Les éléments restants sont très retouchés, parsemés de bouchages qui donnent un relief cahotique.

Il est possible que des éléments d'origine soient encore présents sous les badigeons de recouvrement, peut-être sous la forme de fragments ou de zones plus importante.

L'ensemble est plus empoussiéré qu'au registre inférieur, parce qu'aucun dépoussiérage n'a été effectué, contrairement au registre inférieur qui est « entretenu » par les paroissiens une fois par an.





Observations de la couche picturale
sous rayonnements ultra violets
qui mettent en évidence les retouches de 1930.



Anciennes interventions

La surface d'origine a été recouverte d'un badigeon blanc mais n'a pas été piquetée. Des fragments de badigeon blanc sont visibles en de multiples zones, restes du dégagement qui a été fait lors de la mise en valeur du cycle au début du XX^e siècle.

Globalement, les anciennes retouches ont été effectuées dans une intention illusionniste, c'est-à-dire qu'elles reproduisent les motifs manquants, même approximativement.

Sur les grandes lacunes l'interprétation des reconstitutions est problématique. Ainsi, paroi sud la partie droite semble représenter la fuite en Egypte, mais sans certitude.

La frise d'encadrement a été reconstituée sur toute la périphérie mais les tonalités restituées sont inversées : à l'origine, le fond est noir et les volutes rouges avec es fleurs jaunes. Dans la reconstitution, le fond est gris et les volutes noires. La tonalité générale est pale et ne rend pas compte de l'intensité des couleurs originales.

Paroi nord un nuage a été peint dans l'angle supérieur gauche.

Plusieurs types d'enduits et médiums de retouche semblent avoir été utilisés au cours des campagnes

- retouche à la chaux à droite du mur nord, pour toute la partie restituée
- de la détrempe (aquarelle ou gouache ?) dans les lacunes de plus petites dimensions
- craie ou pastels secs localement (retouche pulvérulente).

Côté palette, notons que du bleu outremer a été ajouté en de multiples zones (notamment dans la frise), alors qu'il n'est pas dans la palette d'origine.

Les bergers sont rehaussés de terre de Sienne, qui est absent de la palette d'origine.

Du rouge orangé a été ajouté le long de la baie, pour imiter l'hématite.

Paroi nord, des produits de restauration ont été appliqués sur la couche peinte pour la refixer. Ils sont visibles parce que la couche picturale est satinée, au lieu d'être mate comme c'est le cas pour une détrempe. Ces produit sont également visibles parce qu'ils exercent une tension superficielle forte sur la couche peinte qui se rétracte, frise et forme de nombreuses écailles.

Ils sont également présents en moindre quantité paroi sud.

Le ou les consolidants ont été analysés et consistent en colle animale (colle de peau) et adhésif acrylique en solution dans des hydrocarbures aromatiques.

Sur la voûte, la scène peinte a été recouverte par une peinture blanche à la chaux. Un ton bleu a été appliqué ensuite, probablement pour représenter un ciel étoilé.

L'ensemble a été dégagé mais des restes des couches ajoutées sont présents un peu partout.

Des fissures sont visibles et des enduits de plusieurs campagnes de réfection se mélangent à l'original, l'ensemble étant recouvert par un très épais badigeon de chaux.



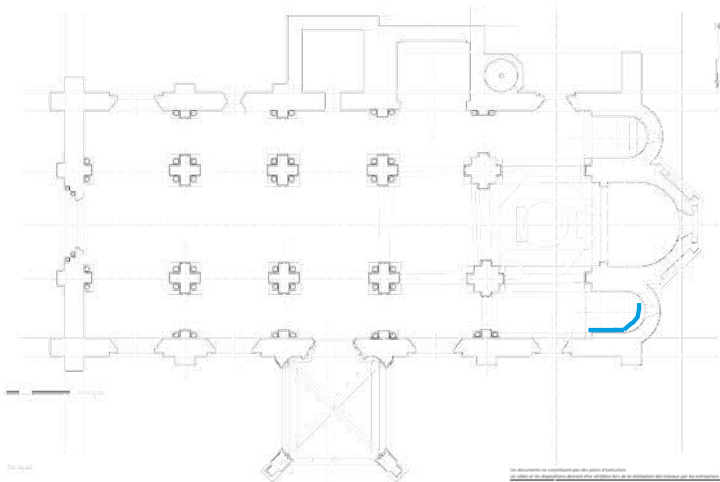
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

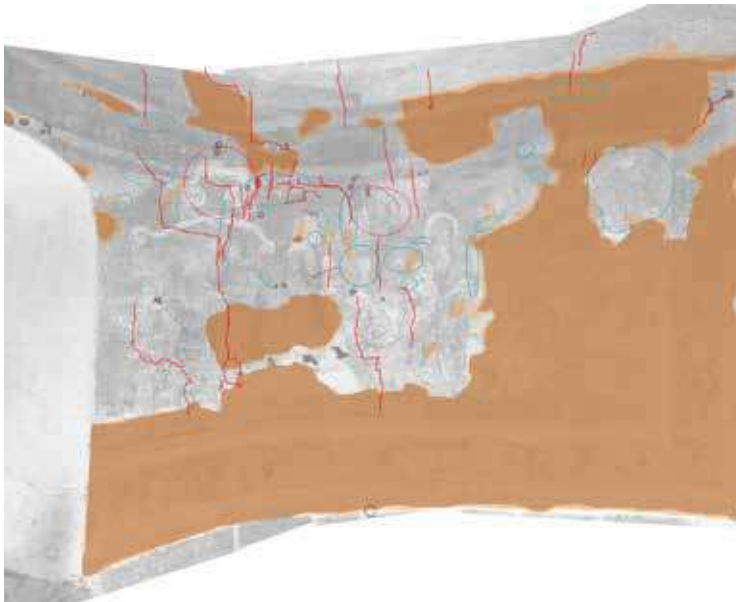
Lacunes de la matière picturale

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ▨
- Anciennes auréoles d'humidité ▨
- Fissures d'enduit -
- Lacunes de la matière picturale ■





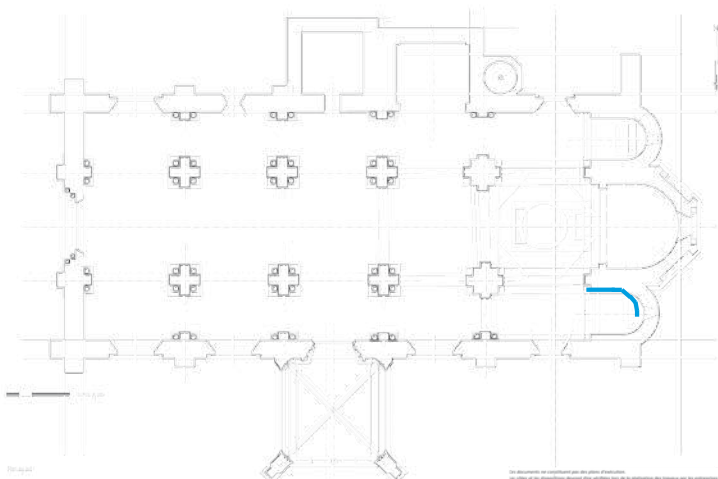
POLIGNAC - HAUTE LOIRE
ABSIDIOLE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures
Lacunes de la matière picturale
In Situ Conservation - Claire Bigand & Ateliers



Peintures murales Gothique

de Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- ▼ Clous et pointes métalliques
- Prélèvements pour analyse
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- ▨ Efflorescences salines
- ▨ Anciennes auréoles d'humidité
- ▨ Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

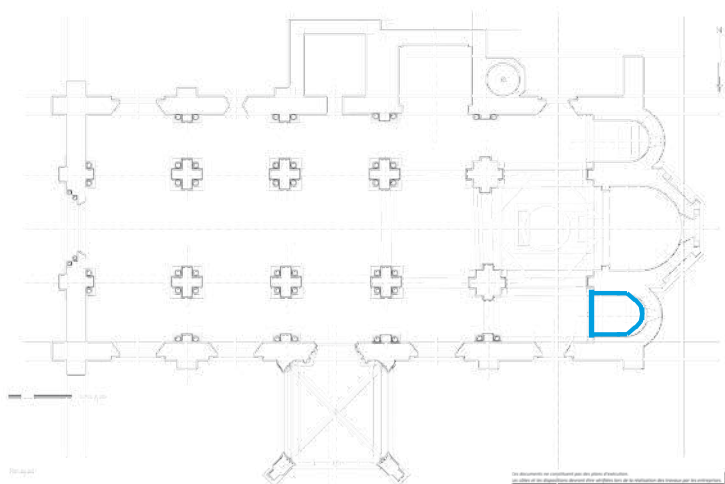
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, VOÛTE










Relevé d'altérations des peintures murales

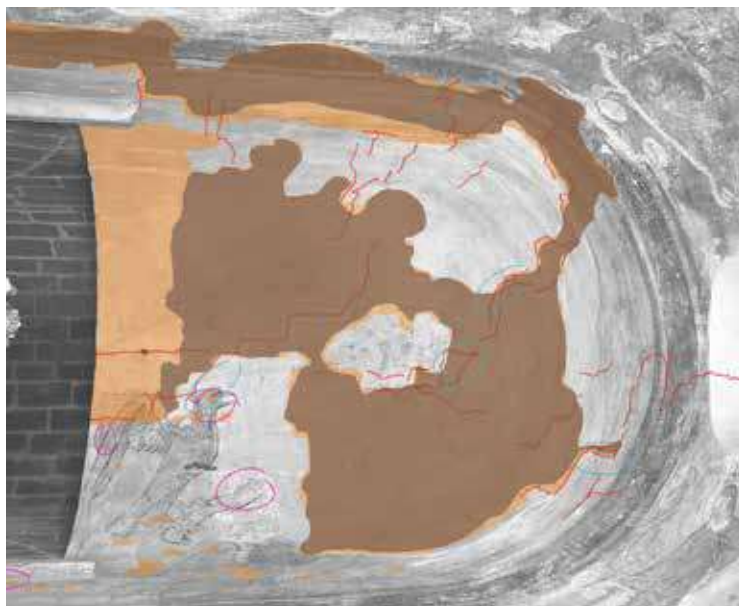
Lacunes de la matière picturale

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques 
- Prélèvements pour analyse 
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique 
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale 
- Décollements d'enduit 
- Efflorescences salines 
- Anciennes auréoles d'humidité 
- Fissures d'enduit 
- Lacunes de la matière picturale 





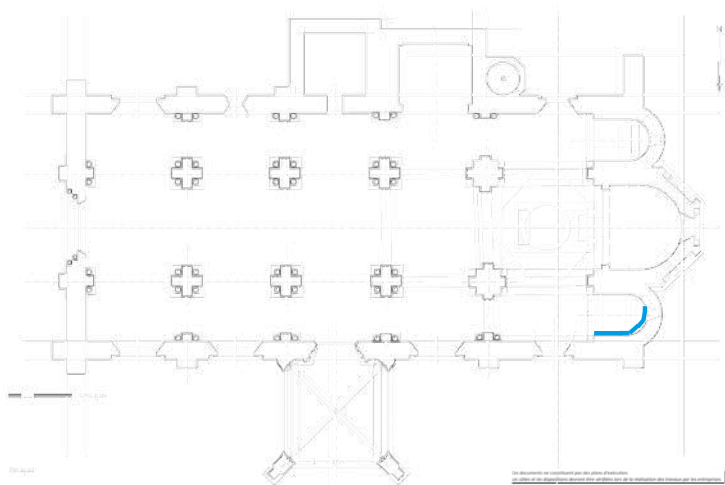
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

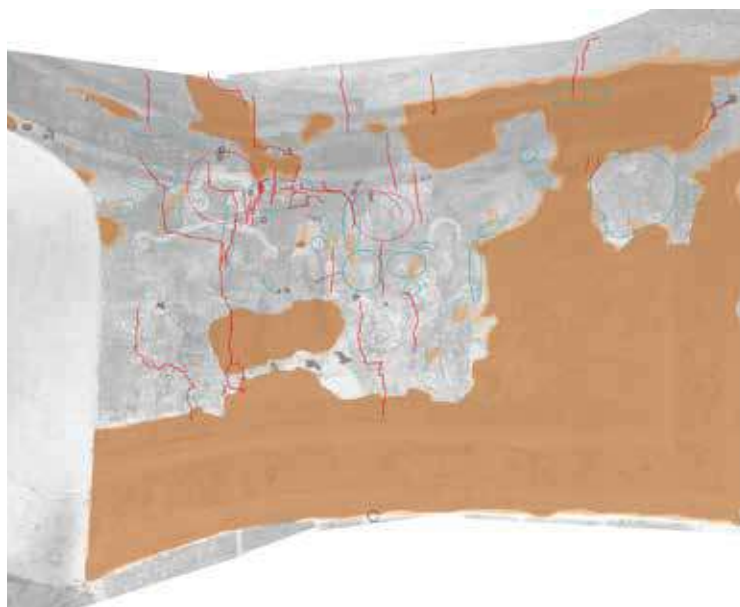
Fissures d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ▨
- Anciennes auréoles d'humidité ▨
- Fissures d'enduit -
- Lacunes de la matière picturale ■



Relevé de toutes les altérations.





POLIGNAC - HAUTE LOIRE
ABSIDIOLE, PAROI NORD

Relevé d'altérations des peintures

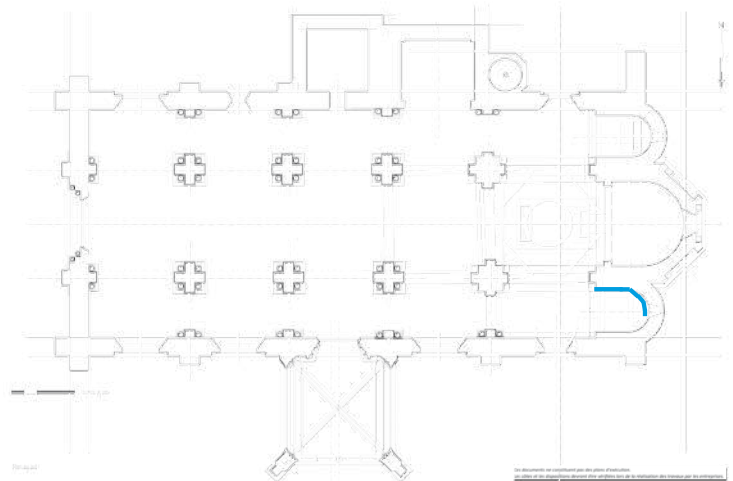
Fissures d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Ateliers



Peintures murales

er Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- ▼ Clous et pointes métalliques
- Prélèvements pour analyse
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- /// Efflorescences salines
- /// Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

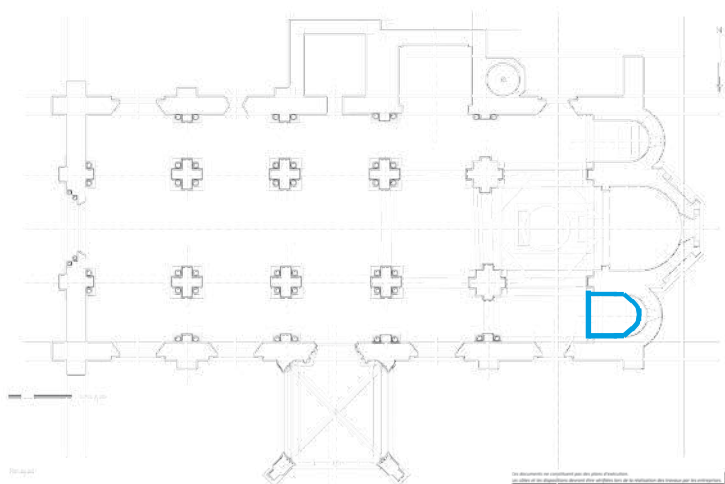
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

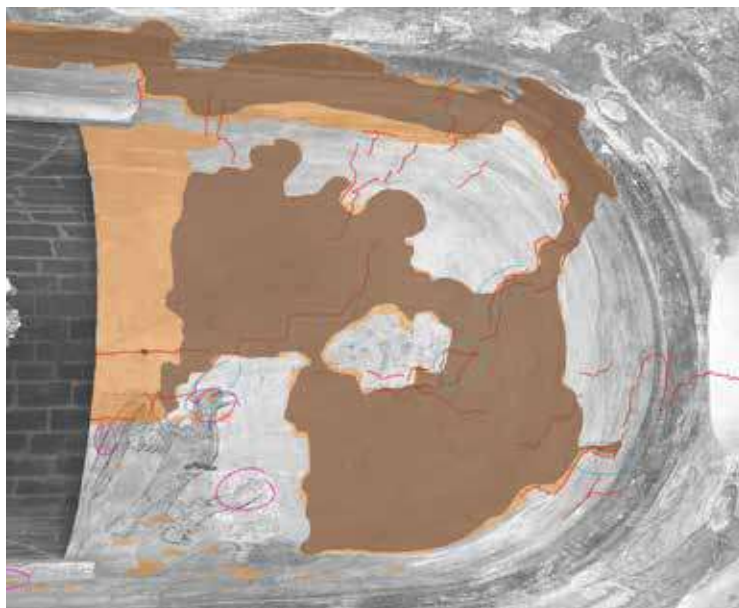
Fissures d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ■
- Anciennes auréoles d'humidité ■
- Fissures d'enduit —
- Lacunes de la matière picturale ■





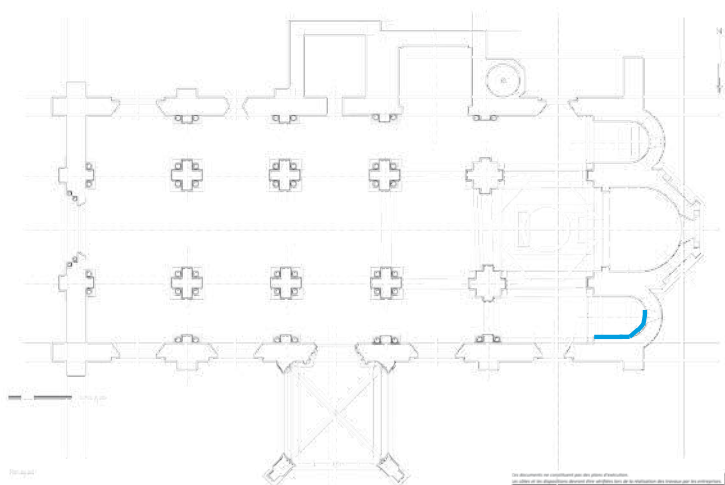
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

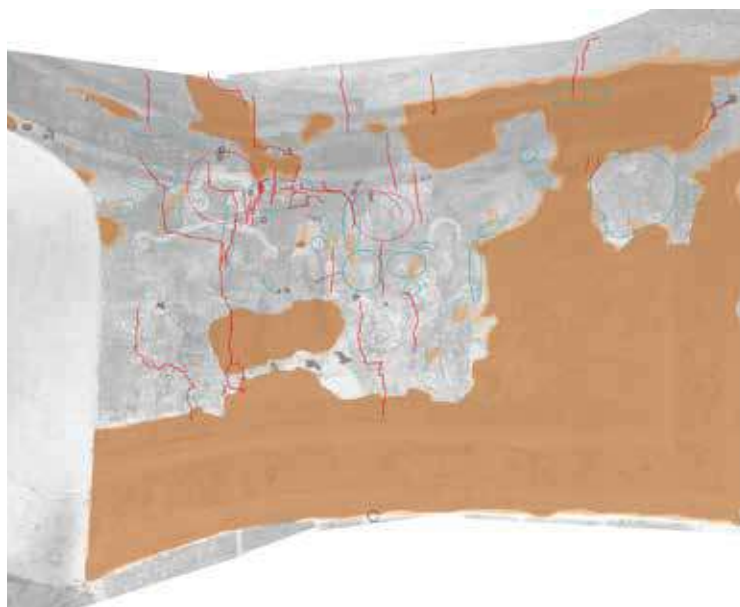
Décollements d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ▨
- Anciennes auréoles d'humidité ▨
- Fissures d'enduit -
- Lacunes de la matière picturale ■



Relevé de toutes les altérations.





POLIGNAC - HAUTE LOIRE
ABSIDIOLE, PAROI NORD

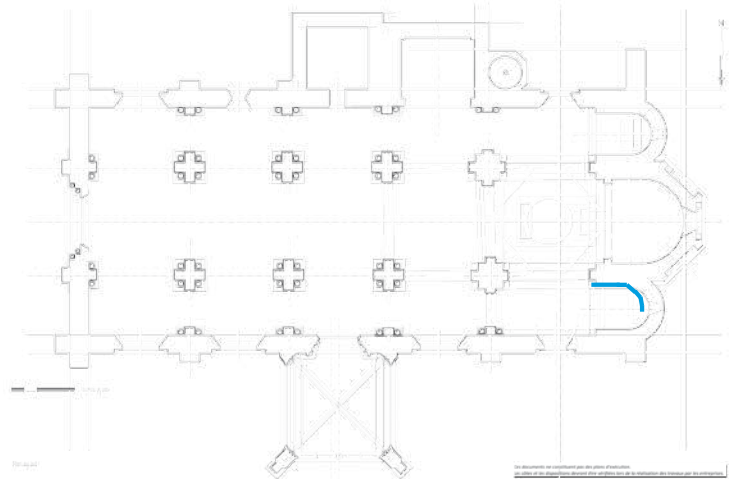
Relevé d'altérations des peintures
Décollements d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Ateliers



Peintures murales

er Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- ▼ Clous et pointes métalliques
- Prélèvements pour analyse
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- ▨ Efflorescences salines
- ▨ Anciennes auréoles d'humidité
- ▨ Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

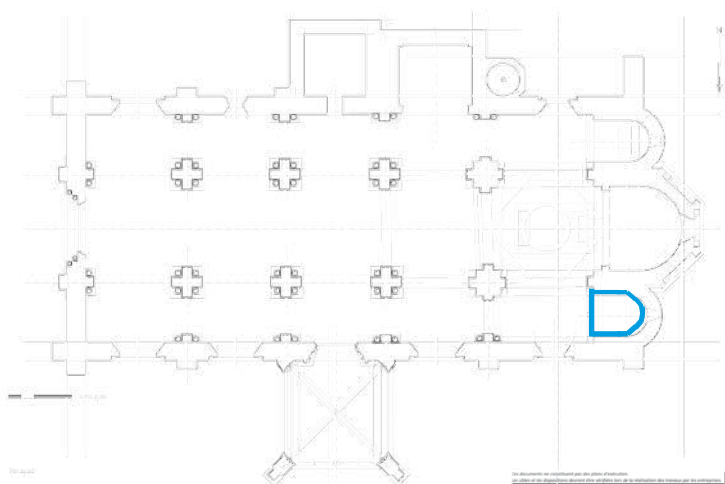
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

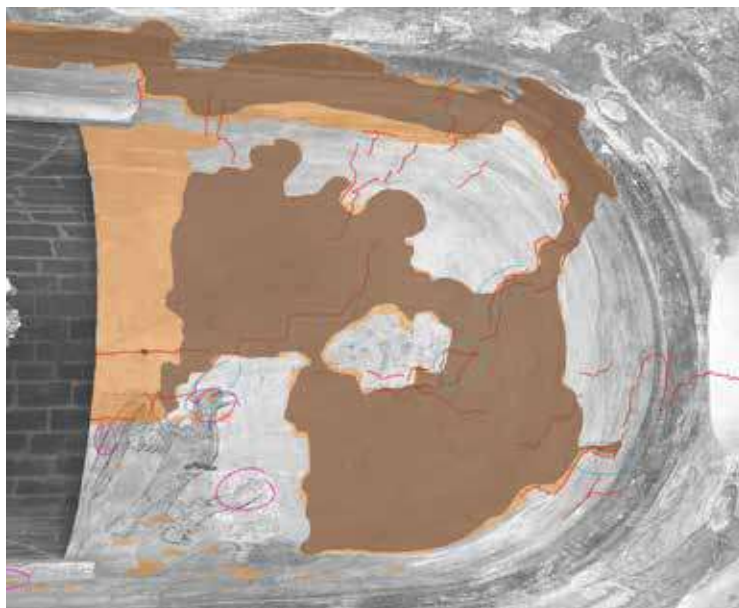
Décollements d'enduit

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ■
- Anciennes auréoles d'humidité ■
- Fissures d'enduit ■
- Lacunes de la matière picturale ■



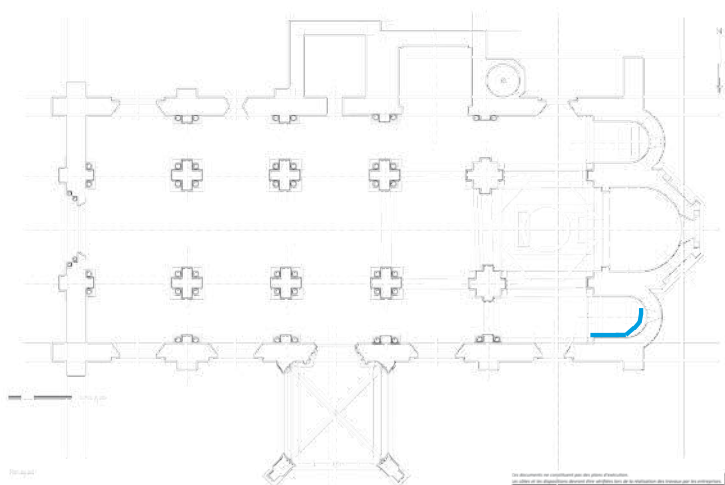


POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, PAROI SUD

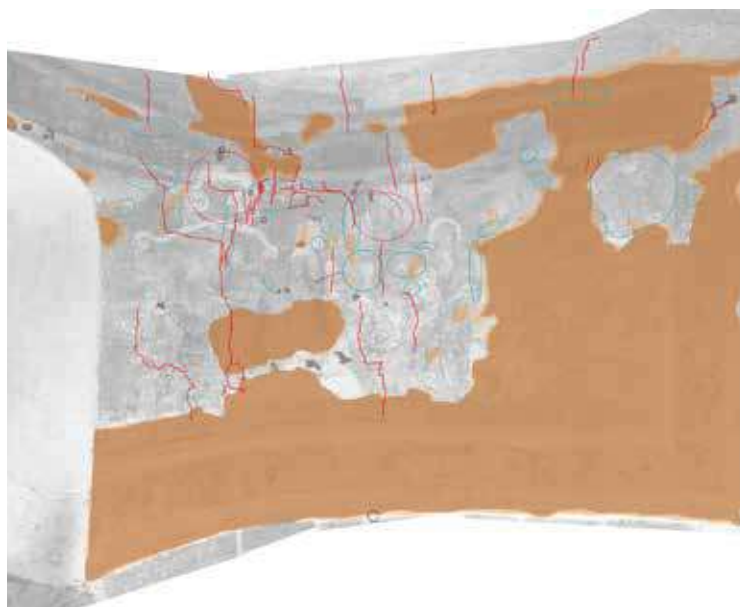
Relevé d'altérations des peintures murales **Pulvérulences et décollements de la matière picturale**

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ▨
- Anciennes auréoles d'humidité ▨
- Fissures d'enduit -
- Lacunes de la matière picturale ■



Relevé de toutes les altérations.





POLIGNAC - HAUTE LOIRE
ABSIDIOLE, PAROI NORD

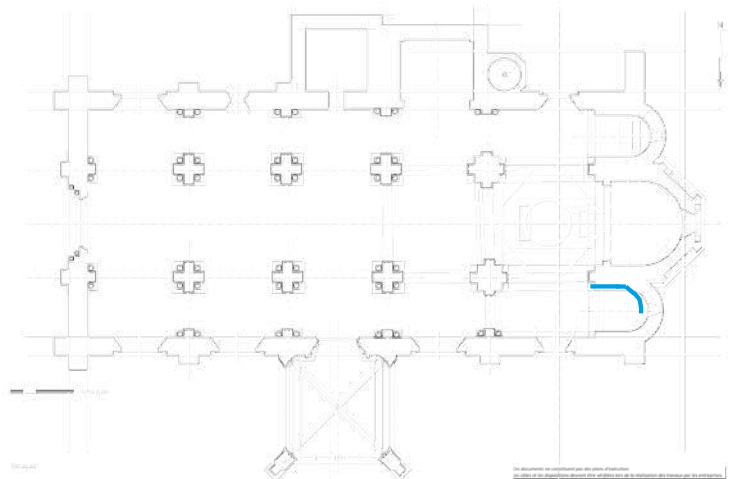
Relevé d'altérations des peintures
Pulvérulences et décollements

In Situ Conservation - Claire Bigand & Ateliers



Peintures murales Éléments de la matière picturale

par Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- ▼ Clous et pointes métalliques
- Prélèvements pour analyse
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- /// Efflorescences salines
- /// Anciennes auréoles d'humidité
- Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

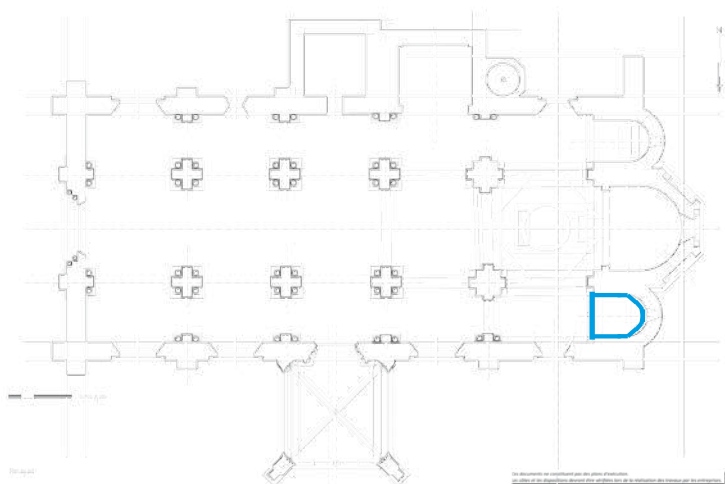
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

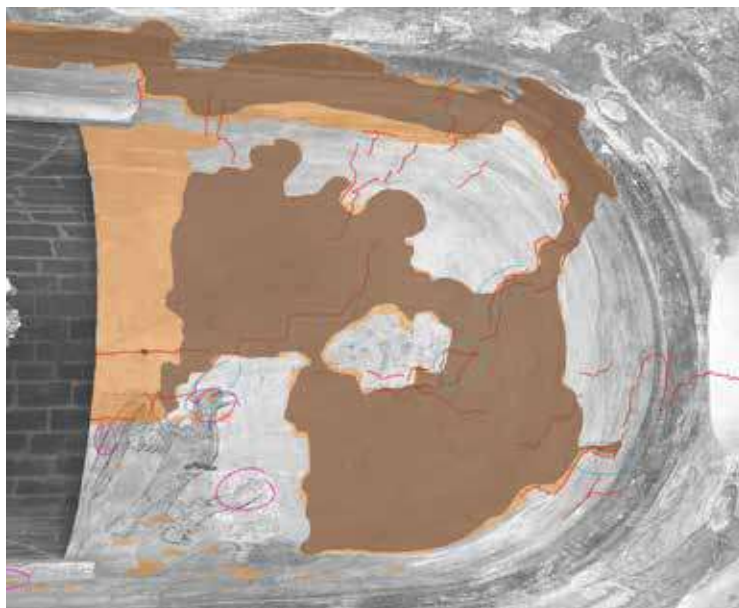
Pulvérulences et décollements de la matière picturale

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ■
- Anciennes auréoles d'humidité ■
- Fissures d'enduit -
- Lacunes de la matière picturale ■





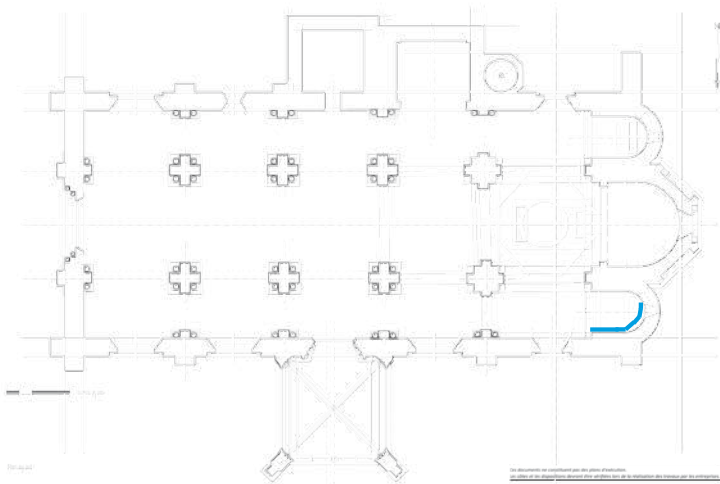
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures murales

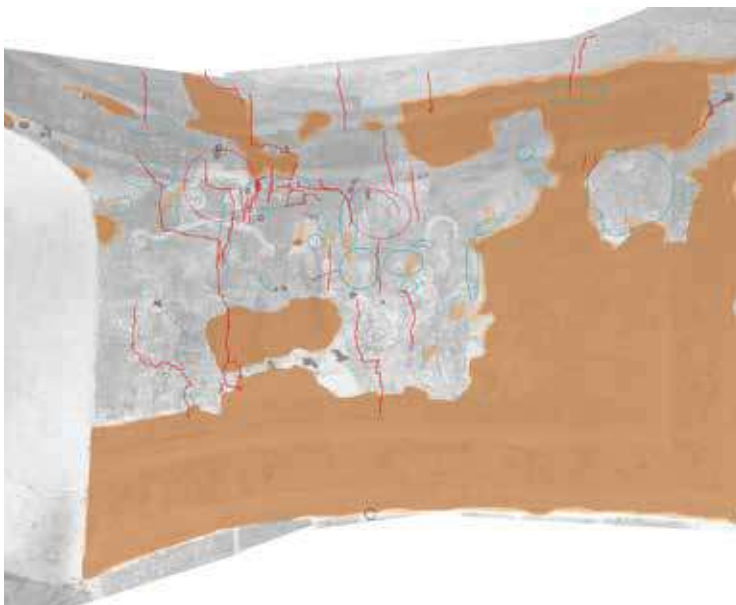
Enduits de restauration

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérencences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ▨
- Anciennes auréoles d'humidité ▨
- Fissures d'enduit -
- Lacunes de la matière picturale ■



Relevé de toutes les altérations.

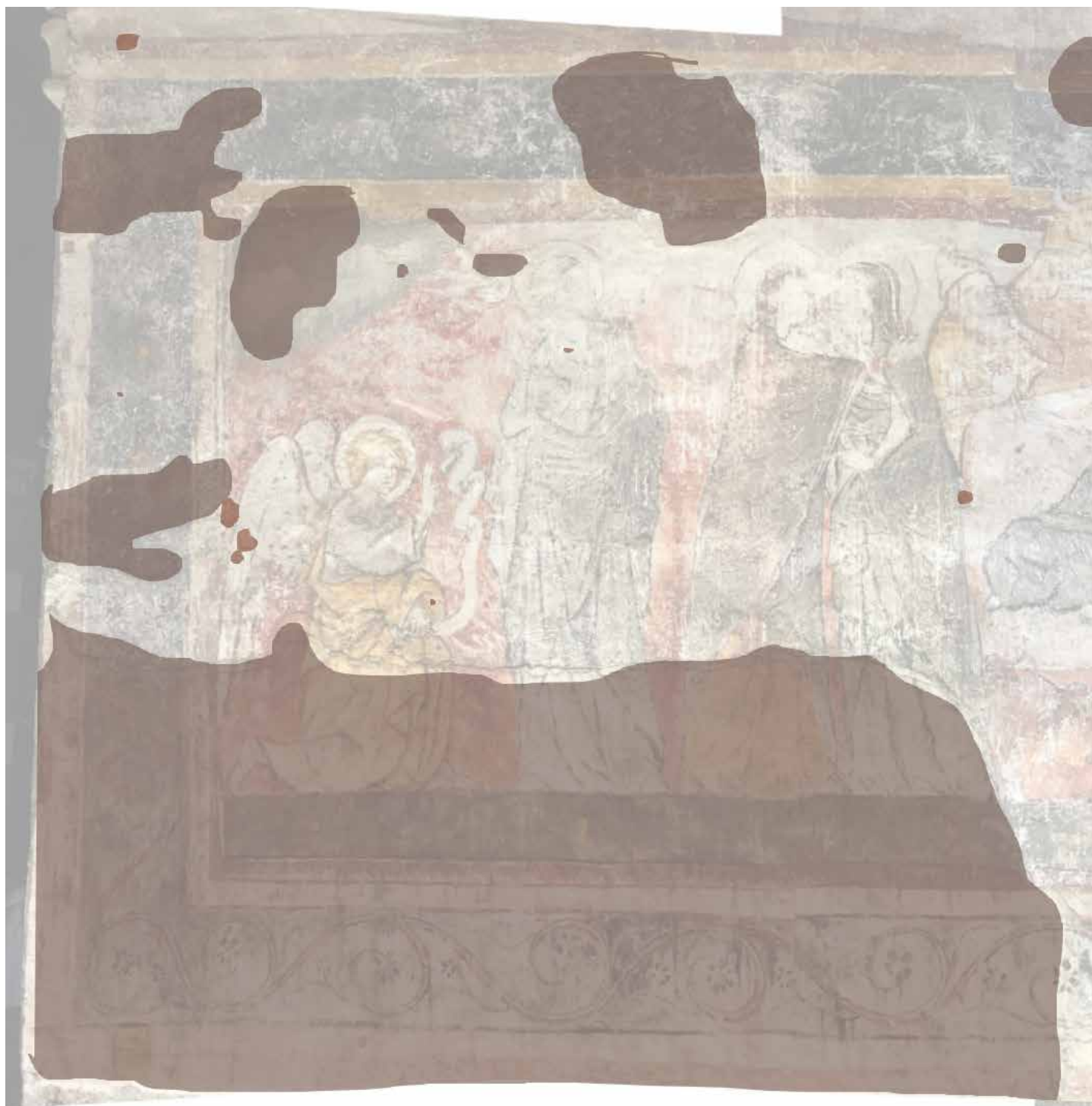




POLIGNAC - HAUTE LOIRE
ABSIDIOLE, PAROI NORD

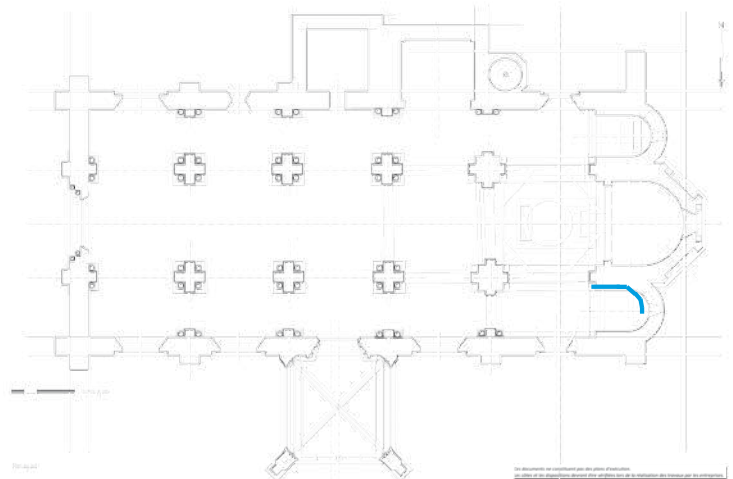
Relevé d'altérations des peintures
Enduits de restauration

In Situ Conservation - Claire Bigand & Ateliers



Peintures murales

er Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- ▼ Clous et pointes métalliques
- Prélèvements pour analyse
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- ▨ Efflorescences salines
- ▨ Anciennes auréoles d'humidité
- ▨ Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevé de toutes les altérations.

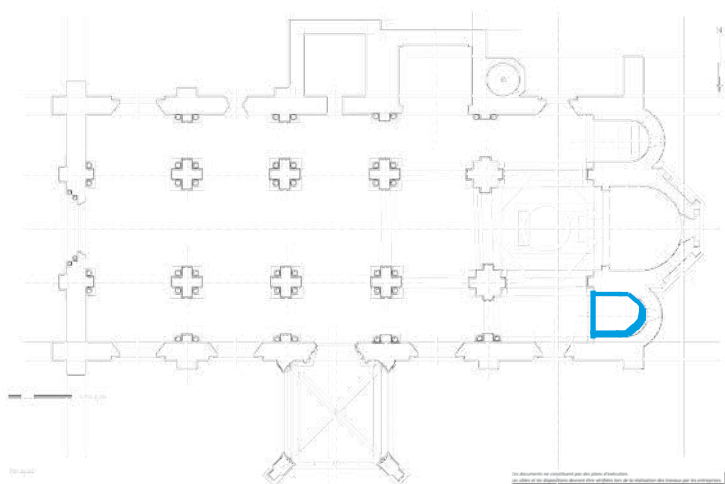
POLIGNAC - HAUTE LOIRE

ABSIDIOLE, VOÛTE

Relevé d'altérations des peintures murales

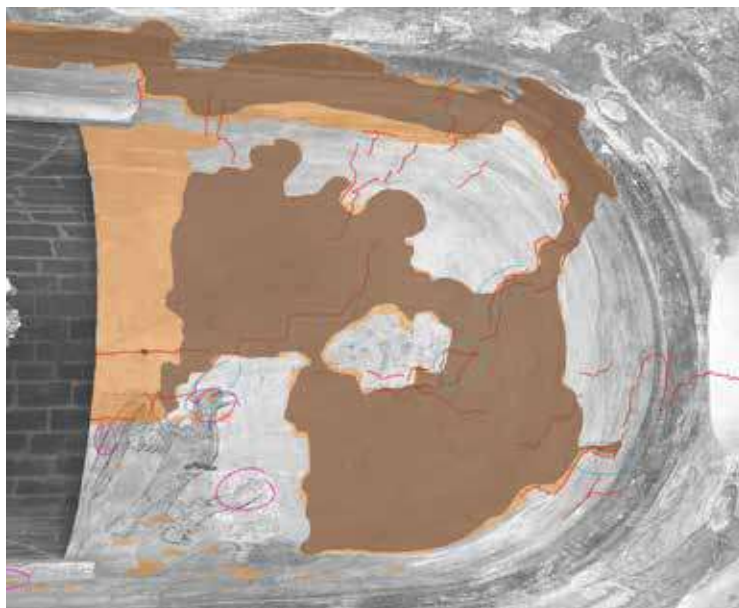
Enduits de restauration

In Situ Conservation - Claire Bigand & Atelier Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- Clous et pointes métalliques ▼
- Prélèvements pour analyse ○
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique ■
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale ○
- Décollements d'enduit ○
- Efflorescences salines ■
- Anciennes auréoles d'humidité ■
- Fissures d'enduit ■
- Lacunes de la matière picturale ■



Relevé de toutes les altérations.





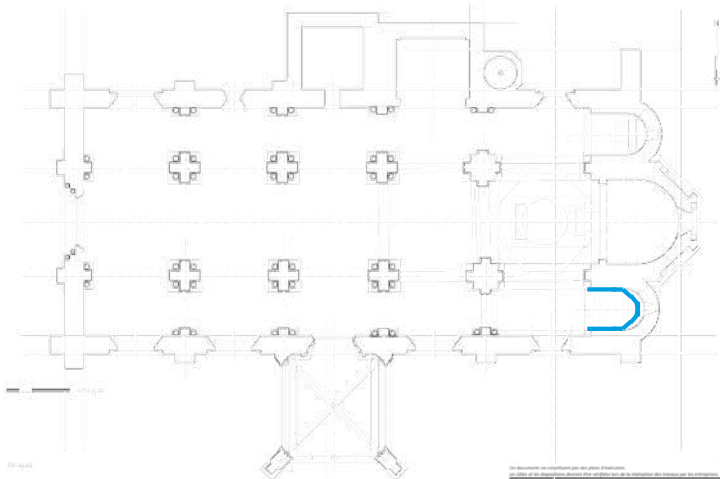
POLIGNAC - HAUTE LOIRE
ABSIDIOLE, PAROI NORD
PAROI SUD

Relevé d'altérations des peintures
Prélèvements pour analyse
In Situ Conservation - Claire Bigand & Ateliers



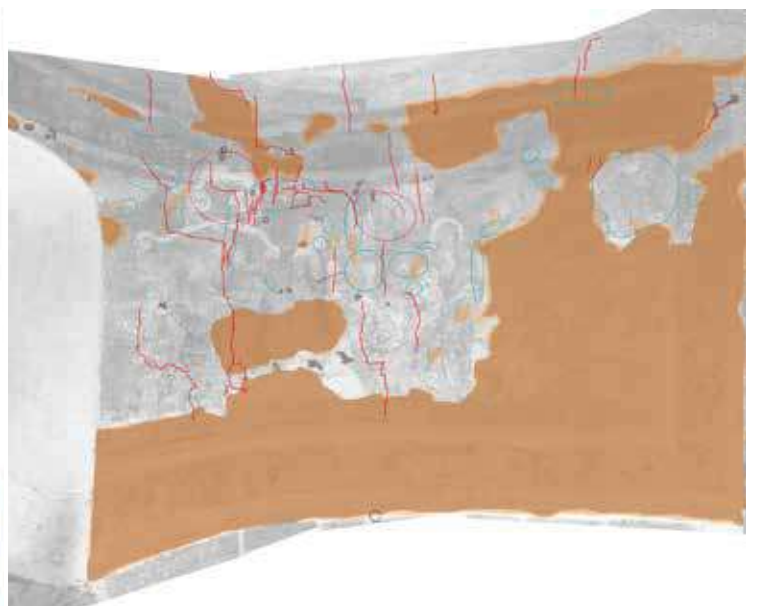
Interventions murales

er Snyers



Plan au sol, AF Traits d'Architecture.

- ▼ Pointes métalliques
- Prélèvements pour analyse
- Enduits de restauration à la chaux hydraulique
- Pulvérulences et décollements de la matière picturale
- Décollements d'enduit
- ▨ Efflorescences salines
- ▨ Anciennes auréoles d'humidité
- ▨ Fissures d'enduit
- Lacunes de la matière picturale



Relevés de toutes les altérations.

Tests de solubilité des anciens fixatifs

Les fixatifs ajoutés au fil du temps pour fixer la couche picturale ont exercé des tractions involontaires. La couche picturale se détache de son support et forme des rouleaux. Des tests afin d'essayer de solubiliser le fixatif et de l'éliminer. Ces tests permettent aussi de vérifier la solubilité de la couche peinte.

| | eau | xylène | acétone | éthanol |
|--|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Retouche frise décorative restituée mur sud | +++ | -- pas de sensibilité | -- pas de sensibilité | -- pas de sensibilité |
| Retouche frise décorative restituée mur nord | ++ | + coton sale | + coton sale | + coton sale |
| Retouche bleu mur sud | +++ | | | -- |
| Original mur nord, traits noirs et bruns voile de la Vierge | + | | | -- pas de sensibilité |
| Original, fond rouge, entre la scène de l'Annonciation et celle de la visitation | + les premiers passages révèlent en encrassement noirâtre important puis quand la crasse est ôtée, de la couleur commence à transparaître sur le coton l'aspect de la matière est moins brillant | -- pas de sensibilité | -- pas de sensibilité | -- pas de sensibilité |
| Original mur sud, fond rouge | + les premiers passages révèlent en encrassement noirâtre important puis quand la crasse est ôtée, de la couleur commence à transparaître sur le coton l'aspect de la matière n'est pas brillant | -- pas de sensibilité | -- pas de sensibilité | |



Conclusion des tests

Les couches peintes sont toutes sensibles à l'eau, que ce soit la technique d'origine, consolidée ou pas, ou les couches de restauration. Elles ne sont sensibles à aucun solvant organique testé.

Ces tests corroborent les observations visuelles et les analyses, qui laissent penser que la couche peinte a été exécutée à la détrempe, avec un liant animal et en partie dans l'enduit frais. Les fonds rouges sont assez solides. Les filets noirs sont plus fragiles.

Les tests de dépoussiérage confirment un empoussièrément modéré de ce registre médian. Le décrassage est particulièrement efficace à l'eau, avec un seul passage d'enlèvement de la crasse. Les essais de nettoyage avec une gomme spéciale patrimoine (marque commerciale wishab®) montrent une surface éclaircie mais le résultat est moins satisfaisant que le test de décrassage aqueux.

Sur la voûte la composition est lacunaire, probablement suite à des dégâts des eaux et/ou des fissures. Mais le dégagement des couches de peintures qui ont recouvert le décor initial est difficile et n'a pas été conduit entièrement à son terme. Des fragments colorés sont localement visibles sous l'épais badigeon blanc. Il est préconisé de terminer le dégagement, après que des essais de protocole aient été effectués, pour déterminer le meilleur moyen de dégagement, qui prévoit d'être difficile, comme les tests l'ont montré. Les couches de recouvrement sont très difficiles à enlever tout en préservant le décor sous-jacent. C'est donc une opération longue qui est à prévoir. Les restes mis à jour permettront peut-être de lire la scène et de retrouver la composition, qui comprenait fort probablement à l'origine deux autres évangélistes actuellement manquants et une autre scène.

Conclusion du diagnostic des peintures murales de l'absidiole

Il s'agit d'un beau cycle, retraçant les épisodes fondateurs de la sainte famille. Le dessin est habile, exécuté finement au pinceau. Les traits de pinceau sont souvent continus pour dessiner un nez et un oeil d'un visage, montrant par là l'aisance du peintre. Le drapé de la vierge présentait les détails de sa broderie, qui ne sont aujourd'hui plus visibles parce que lacunaires, sauf à quelques endroits où ils ont été mis en évidence sous fluorescence UV.

Ce cycle a été un temps recouvert par au moins une couche de peinture à la chaux. En partie basse et sur le côté droit, la cycle a été détruit.

Il a ensuite été dégagé et ce qui reste de la composition a été restauré et mis en valeur.

En 2019, une nouvelle campagne d'intervention est souhaitable. Les parties originales pourraient gagner en lisibilité. Le dégagement s'est accompagné de nombreuses griffures de la matière peinte. L'intensité colorée des plages colorées d'origine a beaucoup baissé suite à l'enlèvement du badigeon de recouvrement et à l'encrassement.

Les parties restaurées ont été altérées par des coulures d'eau accidentelles. Elles ont été faites dans une optique illusionniste de reconstitution des scènes manquantes. Mais la bordure d'encadrement a été restituée dans des tons inversés par rapport à l'original et traité en mode très évanescent. La scène de droite (fuite en Egypte ?) a-t-elle été faite à partir de document ou procède-elle de la supposition, voire de l'invention ?

En 2019, c'est une intervention fondamentale qui est proposée, c'est à dire une campagne globale qui comprend la dé-restauration des parties manquantes et la réalisation de toutes les étapes de conservation-restauration. Une reprise du dégagement permettra de retrouver des îlots de l'original. Le dépoussiérage et le dégrassage permettront l'enlèvement du voile noir et une vision plus franche des rouges, jaunes et noirs qui constituent la palette d'origine.

Les enduits de restauration, appartenant à plusieurs campagnes, seront retirés, à la fois pour des raisons sanitaires et d'amélioration de la lisibilité des scènes peintes.

Ces grands enduits seront dégagés avec attention et soin car des fragments d'original ont été repérés sous l'enduit le plus grenu. Le dégagement veillera donc à conserver aussi les îlots restants sous les enduits de restauration.

Les enduits devront être faits avec un mortier de chaux aérienne et de sable, dont la granulométrie sera choisie pour s'accorder à l'original. Ils permettront les échanges gazeux de l'édifice.

La retouche observera les principes d'intervention qui guident la profession depuis la charte de Venise: pas d'invention sur les lacunes de grande taille qui ne sont pas documentées. De nombreuses peintures murales sont traitées de cette manière, qui permet de mettre en valeur les parties restantes par la juxtaposition de celles restantes. Les petites lacunes seront retouchées pour assurer la lecture de l'image. La bordure pourra être restituée car bien que fragmentaire, il y a suffisamment d'éléments présents pour permettre sa reconstitution. Les choix seront discutés avec la commune propriétaire, la tutelle scientifique de la DRAC et l'architecte du patrimoine.





Proposition de traitement des peintures murales de l'absidiole

Les problématiques prédominantes de conservation de ce décor sont de terminer le dégagement et de mener une importante campagne de dé-restauration. Le retrait du consolidant et le refixage en parallèle sont deux étapes délicates. La fin du dégagement des couches de recouvrement permettra de retrouver une surface harmonieuse et cohérente. Le partie pris de retouche des grandes lacunes sera aussi d'une grande importance pour donner une perception au plus juste du cycle peint.

1/ Dégagement des restes de badigeon blanc.

Après tests de dégagement des îlots de badigeon restants, le dégagement est mécaniquement difficile. Il devra néanmoins être terminé pour mettre au jour le maximum de matière originale. Les restes de badigeons doivent être retirés mécaniquement en suivant les stries du badigeon de fond pour ne pas étêter la couche peinte d'origine.

Les restes de nombreux îlots du badigeon de recouvrement ne se clivant pas sous le bistouri mais se désagrègent. Sur la voûte, des compléments de dégagement viseront à vérifier la présence de fragments peints complémentaires.

2/ Retrait de l'ancien consolidant et nettoyage de la couche picturale

Les tests de solubilisation du consolidant, essentiellement appliqué côté nord laissent penser que le consolidant est un produit naturel et sensible à l'eau. Il peut s'agir d'une colle naturelle, de type colle de peau de lapin, qui a exercé des tensions sur la couche picturale. Cette couche s'allège à l'eau. Elle n'a pas été sensible à une remise en plan avec la chaleur.

D'autres tests devront être effectués après l'analyse de la nature par le laboratoire.

Le refixage de la couche picturale devra être mené en parallèle du nettoyage de l'ancien fixatif.

3/ Consolidation des fissures et des déplacements d'enduit.

4/ Dégagement des enduits débordants et des enduits des grandes lacunes.

Sur la voûte, des compléments de dégagement viseront à vérifier la présence de fragments peints complémentaires. L'actuel badigeon de chaux présente une surface cahotique et devra être repris. Les fissures seront consolidées et bouchées. Le dégagement devra être mené de façon à conserver les éventuels fragments de décors qui aurait pu être masqués sur les parois comme sur la voûte. Des solins peuvent être posés en parallèle du dégagement.

5/ Reprise des enduits et des petits bouchages

Dans les lacunes, un enduit de sable et de chaux similaire à celui d'origine sera posé pour restituer le fond de la composition, même lacunaire. Les petits bouchages pourront être réalisés par de fines polissures.

6/ Retouche des usures et lacunes

La retouche sera réalisée à l'aquarelle de façon illusionniste. Les lacunes de la frise seront reconstituées de la même manière. Les grandes lacunes pourront être réintégrées par de grandes plages colorées de tonalité neutre.





C. Diagnostic de la peinture murale d'un blason, bas-côté nord

Le blason est un fragment de peinture murale qui se présente sous la forme d'un panneau d'enduit peint.

Dimension 1,50 X 1,10 m.

Stratigraphie

- parements pierres
- sable fin gris clair presque blanc et chaux, épaisseur 3 à 10 mm selon les zones
- bouche-pores
- badigeon orange de fond
 - décor peint : fleurs rouges et blanches (chardon), exécutées avec plusieurs pochoirs qui se superposent
 - chaux épaisse, dont la fonction est celle d'un enduit de recouvrement
 - motif : blason au centre (50 X 44 cm), visiblement divisé en quatre parties, d'or et de gueule, fleurs de lys en bas à gauche et des motif décoratif géométrique, faits de points et de ronds rouges
 - sur ce décor, un badigeon noir et blanc a été appliqué mais qui laissent le blason visible
 - deux couches de badigeons blancs, un premier plutôt chaud et un deuxième froid.

Etat de conservation de la peinture murale

L'ensemble a été piqueté et un enduit appliqué.

On note la présence de différents éléments insérés ultérieurement dans le mur, morceaux bois et clou métallique avec cheville en bois.

Diagnostic

Ce fragment de mur enduit et peint montre que le mur du bas-côté droit était décoré, de façon certaine au niveau du chœur et peut-être dans les autres travées.

Au niveau du chœur, trois décors sont présents sur ce fragment.

Le premier programme décoratif présente des fleurs de chardons jaunes et orangés à la manière d'un papier peint.

Ultérieurement, à un moment donné, un badigeon blanc a été appliqué et un nouveau programme décoratif exécuté : des motifs géométriques simples rouges, ronds et lignes ondulées ont été peintes autour d'un blason.

Dans un troisième temps, un faux appareil de pierres alternativement blanches et noires a été peint, laissant en réserve le blason.

Dans un premier temps, la présence de peinture noire nous a fait penser à une litre funéraire, mais l'étendue de la couleur noire nous conduit à poser l'hypothèse d'un décor de faux parements.

L'ensemble a été ultérieurement recouvert par au moins deux couches de badigeons blancs.

Proposition de traitement du blason

Les badigeons blancs de recouvrement seront dégagés soigneusement. Les décollements d'enduit consolidés. Les trous de piquetage bouchés à fleur du décor original.

Le décor à mettre en valeur sera déterminé par les fragments de peinture encore en place. Une retouche des lacunes sera envisagée à partir des éléments dégagés, pour permettre une bonne lecture du décor.



Conclusion générale

Palette en présence

La palette des décors peints de l'abside, de l'absidiole et du fragment mur sud est composée des quatre tons de base fréquents au Moyen-Age : blanc, noir, rouge et jaune.

Les analyses ont permis d'identifier ces pigments et de trouver des pigments naturels minéraux, comme des oxydes de fer rouge et brun, qui appartiennent aux familles les plus courantes des peintures du Moyen-Age.

Les analyses ont aussi permis de mettre en évidence un pigment plus rare et onéreux : il s'agit du rouge cinabre. Sa présence dans les cycles de peinture témoigne à la fois de moyens financiers importants et d'une exécution de qualité. Ce rouge cinabre a été identifié dans la frise du cycle de l'absidiole et dans la scène des élus de l'abside. Il s'agit d'un rouge « brillant » très apprécié dans l'Antiquité. C'est un pigment minéral naturel réservé aux commanditaires les plus riches. Il présente aussi comme inconvénient d'être peu stable en milieu aqueux et sensible à la surexposition à la lumière. Il était fréquemment remplacé par du vermillon, qui est sa version artificielle, au Moyen-Age.

Le rouge du fond du cycle de l'Enfance de l'absidiole est de l'hématite, ou pierre de sang, du latin hématites qui veut dire sang. Cet oxyde de fer lorsque qu'elle est réduite et mouillée, devient rouge sang. L'oxyde de fer a aussi été détecté pour le manteau brun d'Elisabeth.

Le jaune est de l'ocre jaune. Le noir est du noir de carbone et les traits qui reprennent de nombreux motifs comme les animaux du tétramorphe dans l'absidiole ou les diables de l'enfer ont été repris lors des interventions de restauration au fusain (structure carbonée).

Dans l'absidiole, le manteau de Marie est noir, mais il est possible que ce dernier est été bleu à l'origine. En effet, au Moyen Age, le bleu était un pigment rare et onéreux ; il pouvait être souffler sur un fond noir, pour économiser cette précieuse matière.

Le blanc de plomb ou céruse a été détecté trois fois dans la technique d'origine. Ce pigment artificiel est connu depuis l'Antiquité et apprécié pour son pouvoir couvrant, jusqu'à son interdiction au début du XX^e siècle pour sa toxicité et son remplacement par le blanc de zinc ou le blanc de titane².

Ornements du manteau de la Vierge:

Le manteau et le voile de Marie étaient ornés de motifs imitant la broderie. Les motifs sont constitués de deux lignes et de demi cercles surmontés de fleurs à trois points qui suivent le drapé. En éclairage ordinaire, ces éléments ne se voient que faiblement: ils sont blancs gris. Ils sont bien visibles sous fluorescence ultra-violette. Les analyses ont identifié ce pigment comme contenant du plomb, ce qui conduit à poser l'hypothèse d'un blanc de plomb ou de céruse, qui aurait orné le drapé de la Vierge à la manière de broderies.

Le blanc de plomb est instable dans les techniques à la détrempe en peinture murale, son altération est complexe est peu donner une couleur brune³.

Cet ornement aurait aussi pu être fait à l'or et la mixtion, la présence de plomb va dans ce sens, mais cela reste une hypothèse car aucune trace de feuille métallique n'a été relevée à ce stade.

2. Les matériaux de la couleur, Delamare, Guineau, découverte Gallimard, 1999, p.53

3. Peinture et dessin, Vocabulaire typologique et technique, éd du Patrimoine, 2009, p.962

Remarque sur la date d'exécution des peintures, suite aux observations techniques :

Les sources écrites que nous avons consultées (Durliat, 1975 et Darne, 1940) avancent des hypothèses d'exécution non contemporaines des cycles visibles, en fonction d'observations stylistiques ou thématiques. Par exemple, le cycle de l'Enfance de Jésus de l'absidiole pourrait être daté du XV^e siècle parce que « l'Adoration des Bergers n'apparaît que tardivement au Moyen-Age », p. 562.

Nos observations sur place ne confirment pas d'exécution des décors de l'abside et de l'absidiole, étalée sur plusieurs siècles. Au contraire : les enduits sont les mêmes et se prolongent d'un registre à l'autre, même si les « giornate », ou limites d'application des enduits, ont été difficiles à repérer en raison du dégagement incomplet des peintures et des reprises en présence.

Dans l'abside et l'absidiole, la technique est la même.

La présence de rouge cinabre dans les deux cycles, peu fréquente à la fin du Moyen-Age, est-elle une indication d'une exécution contemporaine des programmes décoratifs de l'abside et de l'absidiole ?

Les programmes décoratifs de l'église Saint-Martin de Polignac sont à la fois monumentaux et raffinés. L'organisation en registres occupe parfaitement les culs de four et délivrent de façon très efficace leur message. Ils présentent néanmoins en 2019 un mauvais état de conservation qui nécessite une nouvelle campagne d'intervention.

Les parties originales, si elles sont nettoyées et bien restaurées, gagneraient en lisibilité. Les petites lacunes seraient retouchées de manière à se faire oublier, tandis que les lacunes de grandes dimensions, liées aux aléas de l'histoire, seraient assumées comme telles, conformément à la déontologie appliquée au traitement des peintures murales depuis une cinquantaine d'années. Ces traitements différenciés et clairs mettraient les originaux en valeur et laisseraient à l'histoire une place lisible.





Caroline Snyers - Claire Bigand

Eglise St Martin, Polignac, Haute Loire, juillet 2019